

La puissance du murmure

Rachel LUSSIER

Saint-Denis-sur-Richelieu

Un coquillage, un tournesol, un nid d'oiseau. «Regardez-la bien venir...», écrivait La Tribune en avril 1993, sur la seule foi de la version revampée du classique de Raymond Lévesque «Quand les hommes vivront d'amour», un *single* que Luce Dufault, alors pratiquement inconnue, avait enregistré avec Dan Bigras pour soutenir une cause, mais qui a frappé tout le Québec comme un direct au cœur.

«La musique donne vie, elle porte tout. Mais j'aime spécialement le poids des mots», confiait alors l'interprète dont on exaltait déjà la voix, dont on commençait à découvrir la profonde sincérité qui ne s'est jamais démentie par la suite.

Cinq ans et demi. Déjà. Une présence exceptionnellement constante et intense notamment à travers un premier album vendu à 165 000 exemplaires et la tournée de deux années qui a suivi. Des Félix et autres honneurs. Starmania et *tutti quanti*. Une générosité de tous les instants quand il s'est agi de donner bénévolement un coup de pouce.

Quoi de neuf?

Des milliards de choses, dit le titre du second disque lancé mardi dernier à Montréal.

Un phonogramme tout en nuances et en subtilités, amalgame de forces et de fragilités librement consenties.

Un nid d'oiseau, un tournesol, un coquillage. Une fleur et un papillon. Un caillou. La vie.

«J'ai arrêté les performances à n'en plus finir. Je sais maintenant que j'ai des cordes vocales, que je suis capable de projeter. Ce que j'ai voulu avant tout, c'est rendre service à la chanson.»

Lundi veille de lancement, petit matin de connivence. Dans la jolie maison au toit très bleu, la bonhomie extérieure côtoie l'amplitude du cœur. Une légitime fierté n'empêche en rien une noble modestie. Dufault, visiblement, ne triche jamais. Bon le café. Sympa les joujoux qui trônent. Il ne faut guère être devin pour saisir rapido qu'ici, le sens de l'art niche dans d'essentielles valeurs que la chanteuse protège comme une louve.

«Je suis restée qui je suis, mais je crois qu'avec ce disque, les auteurs, les compositeurs, les réalisateurs sont allés chercher quelque chose en moi qui existait, mais que je ne connaissais pas.»

Et voici comment un murmure se fait aussi puissant qu'un cri.

«Yé-tu plus rock que le premier?»

«Ça va-tu déménager? Yé-tu plus rock que le premier?»

Ces phrases et d'autres de même acabit, Luce Dufault les a entendues plutôt cent fois qu'une... avant même que ne soit enregistrée la première chanson!

La jeune femme sourit. Ne s'offusque pas. Comprend. Causera volontiers de ses choix sans pour autant donner l'impression de se justifier.

«C'est sûr que j'ai tout un bagage derrière moi. Je ne le renie d'ailleurs pas. Au contraire. Un jour, peut-être que je m'offrirai un disque de rock et de blues. J'ai des amis, des fans peut-être aussi, qui n'ont pas fait le deuil de cette période. J'avoue que moi non plus, je ne l'ai pas complètement assumé. Mais si je n'avance pas, il est certain que je reculerai.»

Or, le pas franchi en est un de géante.

«Je n'ai pas senti le besoin de rien camoufler, je n'ai pas caché ce que je ressentais derrière ma voix. Des gens extraordinaires ont écrit pour moi, je voulais que chaque teinte de leurs talents soit perceptible.»

«Luce a une voix qui évoque les nuances de la lumière. Une voix chante et voilà que l'on voit la transparence, la douceur, la force des choses. C'est un beau cadeau pour un auteur-compositeur que d'entendre sa chanson vibrer de cette lumière», témoigne Richard Séguin qui, pour la seconde fois, a offert deux textes et deux musiques à Dufault, dont la superbe *Murmure et serment*.

Dan Bigras, Thierry Séchan, Roger Tabra, Marc Chabot sont au nombre des auteurs. Outre Séguin, chez les compositeurs, on retrouve Zachary Richard, Sylvain Michel et surtout un Daniel La-voie qui semble avoir saisi toutes les modulations dont la chanteuse était capable et qu'elle nous avait encore peu servi.

Juste ce qu'il faut de retenue. Une âme pour porter la parole. De la maturité pour habiller les musiques.

Comme autant d'aquarelles, les 13 titres qui composent *Des milliards de choses* ne s'imposent pas, mais en imposent. Des sourires, des tendresses, des arrivées et des départs avec lesquels on a envie de vivre longtemps (voir chronique en page F5).

«Quand on me demande si ça déménage, moi je dis que celui-là va beaucoup plus loin que le premier. Pour moi, quelque chose qui brasse, c'est quelque chose qui vient nous chercher profondément. Ce n'est pas une question de rythme ou de bruit, c'est une question de mouvement. Les Stones *déménagent*. Joni Mitchell aussi. Quand on a l'habitude de pousser une chanson, on se dit toujours que c'est



Luce Dufault *«J'ai arrêté les performances à n'en plus finir. Je sais maintenant que j'ai des cordes vocales, que je suis capable de projeter. Ce que j'ai voulu avant tout, c'est rendre service à la chanson.»*

là que l'émotion passe, mais l'inverse est aussi vrai. J'ai baissé la voix, mais rien n'a été sacrifié à la passion. Je crois que je suis plus chanteuse que jamais.»

Cela est dit dans une simplicité désarmante et l'artiste dit devoir son nouveau «look vocal» aux trois réalisateurs avec lesquels elle a travaillé.

«J'ai fait à ma tête. Mais chacun y a mis des couleurs particulières. L'interprétation, c'est ça, des couleurs.»

Des chansons: autant et pas plus

Comme un tas d'autres, Dufault attrape un brin d'urticaire quand il est question d'étiquette, de genres, de sous-genres «et de sous-sous-genres», comme elle dit.

«Longtemps, je me suis dit que si je ne faisais pas surtout du *up-tempo*, je me ferais matraquer. Là, je me suis dit *d'la morde*. A quoi ça sert de choisir une chanson juste parce qu'elle bouge vite?

Des ballades?

«Quand il s'agit d'un disque de gars, on dit qu'il a fait quelque chose de *smooth*. Quand une fille interprète, on lui colle en pleine face le seul mot ballade, avec en plus un petit ton sous-entendu. Non, *Des milliards de choses* n'est pas un disque de ballades. Il y en a, mais il y a un paquet d'autres choses.»

Vrai.

Et si, pour faire simple, on appelait ça tout bonnement un disque de chansons? Comme en font Jean-Pierre ou Dubois par exemple?

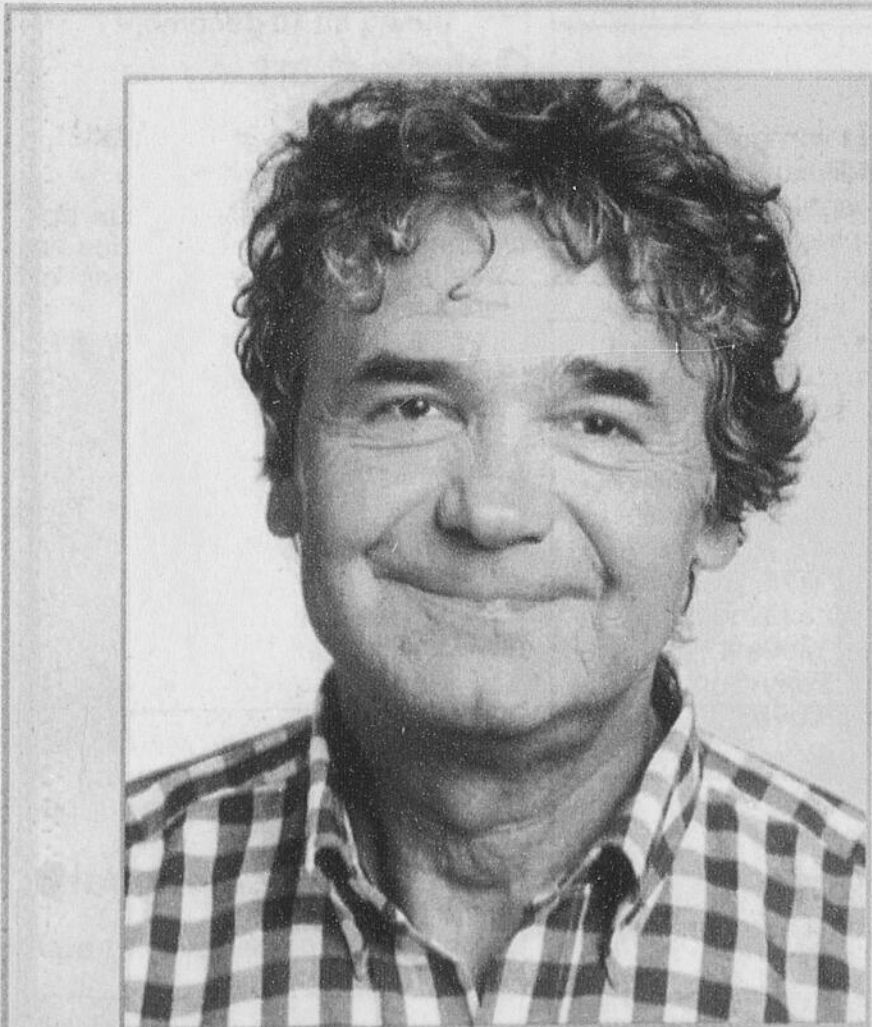
«Ce serait le plus beau des compliments.»

Luce Dufault chanteuse à textes?

«Et à musiques aussi!»

Toujours est-il qu'ici, les cordes vocales sont directement attachées à celles du cœur. C'est naturel. C'est frais. Ça sent le vrai.

Ah oui, le coquillage, le tournesol, le nid d'oiseau ne font qu'orner le livret en filigrane. Comme une manière de dire que l'immense, parfois, a quelque chose à voir avec le minuscule.



Il y a Pierre Perret... et il y a Pierre Perret

Rachel LUSSIER

Un mensonge? Pas vraiment
Un malentendu plutôt.
Un quiproquo.

Une sorte d'étrange maldonne historique qu'avec le temps on a fini par corriger en France, où le poète, auteur et compositeur, après de longues années de carrière, se tient désormais bien droit, de son vivant s'il-vous-plait, sur le podium des plus grands avec Brassens, Queneau, Vian, Bobby Lapointe ou Frédéric Dard (San Antonio).

Ici, on le connaît encore trop peu et la pub étant ce qu'elle est, voilà qu'on ratatine une oeuvre majeure à la moitié de son expression.

«Le roi de la chanson grivoise», dit-on, ajoutant évidemment comme référence principale *Le zizi*, chanson truculente coiffée - ô bonheur pour les mystificateurs de profession -, d'un titre qui dit ce qu'il dit.

«Je ne me suis jamais interdit aucun mot. Pas davantage les supposés illicites que les jolis.»

Car il y a Pierre Perret. Et il y a Pierre Perret, voyez-vous.

Bien sûr que le vieux maître a le mot qui caracole, le verbe vert, la gouaillerie bien trempée.

Seulement qu'on se le dise, le grand maître connaît aussi la valeur du mot qui danse, de la parole porteuse, de la chanson témoignage ou de celle qui engage son homme.

«Si j'ai choisi la chanson, ça n'était pas pour répéter mille fois la même chose. Ce qui m'a fasciné, ce qui m'enchantait encore, c'est la variété, la complexité de toutes les facettes qu'on peut explorer.»

Voilà pourquoi Perret est grand.

Il peut écrire et chanter: «*Tout, tout, tout / vous saurez tout sur le zizi*»...

Seulement il peut aussi vous balancer en plein plexus une poésie léchée: «*La porte de ta douche est restée entrouverte / et j'ai cru voir en un instant / les jardins andalous que piétinaient alertes / tous les chevaux d'Afghanistan*»...

Mardi soir, à la salle Maurice-O'Bready, on se bideronnera, c'est sûr.

Mais si on sait lire à un second ou à un troisième degré, on doublera son plaisir, c'est certain.

Un entretien généreux en F3

Un peu partout

Patience pour les droits

Washington (AP) — Il a fallu plus de 30 ans au groupe Kingsmen pour toucher leurs droits d'auteur du classique de rock'n roll «Louie, Louie», et voilà que la Cour suprême vient de confirmer qu'ils peuvent les conserver.

En plus des centaines de milliers de dollars reçus grâce au jugement d'un premier tribunal, ces musiciens, qui se produisent toujours sur scène, ont finalement obtenu l'enregistrement d'exploitation détenu par l'une des deux compagnies qui refusaient de verser les droits.

La Cour suprême a rejeté un appel de Gusto Records et GML, qui détenaient les droits de cet enregistrement. Leur avocat avait d'ailleurs admis qu'elles n'avaient «pas payé le moindre cent pendant 30 ans» aux Kingsmen.

Cette version de 1963 de «Louie, Louie» n'était pas son premier enregistrement, le titre ayant été écrit dans les années 50 par Richard Berry, mais il n'avait alors pas donné lieu à un célèbre hit.

Vastes ambitions de Will

Los Angeles (AP) — Rappeur, acteur, Will Smith tient à embrasser tous les genres cinématographiques dans sa carrière, de la comédie aux films d'action.

Il souhaite même un jour «combiner Robin Williams, Eddie Murphy et Arnold Schwarzenegger», confiait-il au Times. Et il ne détesterait pas non plus incarner le boxeur Muhammad Ali.

Agé de 30 ans, Smith s'est d'abord fait connaître comme rappeur puis il a obtenu un grand succès dans la comédie télévisée «Prince of Bel Air». Au cinéma, il a joué surtout dans «Independence Day» et «Men In Black».

Will Smith sera de nouveau au grand écran, cette fois dans le long métrage d'action «Enemy of the State» aux côtés de Gene Hackman.

Bon départ pour Infatuation

(AP) — Le nouveau disque d'Alanis Morissette s'est plutôt bien vendu à ses débuts. Durant sa première semaine en magasin, 470 000 exemplaires de «Supposed Former Infatuation Junkie» ont trouvé preneur, a indiqué son porte-parole.

La chanteuse originaire d'Ottawa a ainsi devancé le groupe rock U-2, dont un disque compilation de la décennie 1980-90 arrive deuxième avec 237 000 exemplaires écoulés.

La parole à O. J.

New York (AP) — La chaîne câblée MSNBC a accordé mercredi une heure d'antenne à O. J. Simpson, qui tenait à répondre à des propos tenus auparavant sur la question de la garde de ses enfants.

L'émission «At Issue» traitait du récent jugement d'une cour, qui cassait une décision lui accordant la garde de Justin, 10 ans, et Sidney, 13 ans. Or voilà que Simpson, à l'écoute chez lui à Los Angeles, n'a pas aimé les commentaires d'un avocat.

L'ex-footballeur a alors appelé MSNBC et, après discussion, un cadre de la chaîne et l'animatrice Chris Jansing ont convaincu de répondre lui-même, en direct.

Simpson a entre autres réitéré qu'il n'avait pas tué Nicole Brown et son ami Ronald Goldman, en juin 1994, et ajouté: «J'aimerais que l'Amérique en revienne. Si vous nous laissez tranquilles, tout ira bien pour nous.»

Mme Jansing a soutenu que ce fut une bonne décision journalistique de donner le micro à Simpson: «De lui, j'ai eu des réponses à certains égards, je n'en ai pas eu à d'autres.» Le bulletin de nouvelles de 18h30, au réseau principal NBC, a même retransmis en simultané un extrait de Simpson.

Trop court rendez-vous avec un ami précieux

Le Sherbrookois Pierre Brochu présente Joyeux anniversaire Sol demain aux Beaux Dimanches

Un commentaire de Pierrette ROY

Quel âge peut bien avoir un philosophe, né d'une mère courage et d'un père plexe, ainsi qu'il l'annonce lui-même?

Peut-être 40 ans, si l'on se reporte au moment de la création professionnelle ou de la pro-creation de Sol, le merveilleux clown funambule et jongleur avec les mots de Marc Favreau, mais peut-être pas, tellement on a le

sentiment qu'il nous accompagne depuis toujours et qu'il pourrait être sans âge et sans origine qu'on n'en serait pas surpris.

C'est pourtant ce 40e anniversaire qu'a voulu souligner à sa manière, c'est-à-dire fort brillante et inventive, le très talentueux Pierre Brochu - un réalisateur d'origine sherbrookoise dont la région a bien raison de s'enorgueillir et qui a déjà signé plusieurs nombreux et magnifiques documents consacrés à Olivier

Guimond, à Dominique Michel, à Denise Filiatrault, à Ginette Reno et au lutteur Yvon Robert, entre autres choses, sans oublier l'incomparable *Vent des années 60* - et sa maison Poly-Productions.

Le document, intitulé *Joyeux anniversaire Sol*, est présenté demain dimanche, à 20h, à la télévision de Radio-Canada dans le cadre des *Beaux Dimanches*.

*** Pour ce faire, il a réuni de grands amoureux des mots comme Gilles Vigneault, Marie-Claire Séguin, Alain Stanké et même Raymond Devos, mais aussi quelques acolytes de la première heure de *La boîte à surprise* comme Luc Durand, Jean-Louis Millette, Marcel Sabourin ou Suzanne Lévesque qui témoignent avec éloquence et chaleur de leur affection à la fois pour l'imposant personnage de spectacle et pour le grand artiste.

Le tout est entrecoupé de courts extraits de spectacles qui, souvent, viennent appuyer et/ou illustrer avec force les commentaires des intervenants et le montage, extrêmement serré et dynamique, confère à cette toute petite heure passée avec Sol les allures d'un rendez-vous, trop court, avec un ami précieux.

*** Cet humain «qui a décidé de dompter les mots», ainsi que le présente Gilles Vigneault, qui n'a jamais eu comme objectif d'écrire pour les enfants mais plutôt de faire une bonne émission de clown et qui, dans l'entreprise, s'est appliqué à faire ce que Vigneault appelle du «détournement de mots», s'impose comme un magicien unique avec son personnage qui est aussi inattaquable qu'inhaissable.

À sa suite et pendant une toute petite heure, le public est invité à revivre les grands moments de la carrière du créateur qu'est Marc Favreau, ce funambule qui, depuis quatre décennies, sait jouer avec les mots comme les caricaturistes avec le crayon et vient nous ravir le cœur et l'esprit avec ses trouvailles souvent incisives mais toujours poétiques.

Et, comme le souligne Raymond Devos qui, lui aussi, sait s'amuser et nous enchanter fort brillamment avec les mots, Sol a ce grand pouvoir de créer des mots, sans nuire à la langue française mais en la bousculant constamment, tout en nous laissant des points de repère pour que l'exercice soit drôle parce que compris.

Avec *Joyeux anniversaire Sol*, même les enfants ne sont pas oubliés et les mots de Sol, confrontés à leur intelligence, entraînera de très charmants moments.

Un ange est passé. C'est Marc Favreau et son inimitable Sol, qu'un document comme *Joyeux anniversaire Sol* nous apprendra à aimer et goûter encore un peu plus. Ce qui n'est pas rien!



L'inimitable Sol et son éternelle poubelle, avant l'arrivée du sac vert de Pôpa/Claude Meunier, qui depuis 40 ans nous charme de ses trouvailles langagières.

A voir et à entendre

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Samedi 14 novembre, 20 h

Lise Dion



REPORTÉ AU 9 JANVIER 1999

Elle est sympathique, elle est drôle, tout le monde l'adore. Pour le plus grand plaisir de tous, Lise Dion est de retour pour un soir chez nous! Offrez-vous une pinte de bon rire avec une humoriste tordante qui n'a pas fini de faire parler d'elle!

Mardi 17 novembre, 20 h

Pierre Perret

Personnage coloré, drôle et tendre à la fois, venez découvrir Pierre Perret. Au moins 4 lycées de France portent son nom, il a plus de 30 ans de carrière et quelque 25 albums à son actif et on ne connaît pas son nom ici. Mais si je vous parle de chansons comme *Le zizi* ou *Les jolies colonies de vacances*, là vous remplacez un peu le tout! Dans ce récital, initiez-vous à l'humour croquant mais jamais vulgaire de Pierre Perret. Il a des textes si savoureux et une langue tellement riche que vous en serez ravi à chaque phrase! Ce spectacle est ma fois du deux dans un : un humoriste chevronné qui n'a aucun tabou doublé d'un chanteur et musicien chevronné qui vous amènera à fredonner malgré vous. Offrez-vous une expérience drôlement différente et partez à la découverte de Pierre Perret!

Vendredi 20 novembre

Warren Miller

19 h représentation en français

21 h représentation en anglais

Venez vivre l'excitation et l'exaltation du ski sur les plus beaux et les plus hauts sommets du monde dans le tout dernier film réalisé par le maître du cinéma en descente Warren Miller!

Dimanche 15 novembre, 11 h et 13 h 3

Christian Merveille

Spectacle d'une heure

C'est tout vu... un spectacle férocement joyeux et musical qui te fera chanter, danser et t'envoler dans une bille imaginaire avec Christian Merveille, sa musique et ses chansons pleines de couleurs et de rires! Tu deviendras toi-même musicien... oui, oui... c'est tout vu! Entrée gratuite pour les détenteurs du Passeport-jeunesse.

Mercredi 18 novembre, 20 h



Love

Le Théâtre Profusion présente cette comédie bondissante et ironique de Murray Schisgal. Un soir à un pont. Un intellectuel dégoûté de la vie regarde fixement la rivière au-dessous de lui. Il veut balancer sa vie. Puis, par hasard, un de ses anciens collègues d'université passe sur le même pont. Ce dernier, homme d'affaires influent et arriviste est fou amoureux de sa maîtresse. Il tentera donc de convaincre son ami suicidaire que l'amour peut changer sa vie... il poussera même la générosité jusqu'à lui présenter sa femme! Mettant en vedette Jean L'Italien, Tony Conté et Simone Chartrand, *Love...* l'aventure vous attend!

Samedi 21 novembre

Les 100 ans de Gershwin

L'Orchestre symphonique de Sherbrooke sous la direction de Stéphane Laforest, nous offre les plus grands succès de Gershwin afin de célébrer les 100 ans de ce grand compositeur. L'orchestre pourra aussi compter sur la participation de la pianiste invitée Naïda Cole.

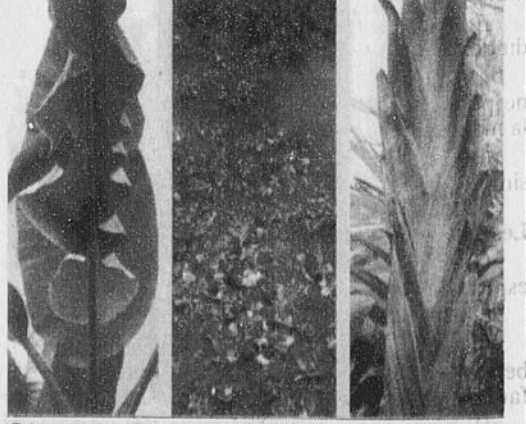
Jusqu'au 10 décembre

Galerie d'art

Espaces de nature

Ginette Bouchard et Christiane Chabot

Deux artistes proposent deux approches où la nature est rendue en parcelles fragmentées, isolées et réarticulées.



Ginette Bouchard, *Nature no 7* 1997. épreuve à jet d'encre sur papier Stonehenge.

Hall du Pavillon central

Sylvie Bouchard

L'artiste nous présente son travail récent de peinture.

Lundi 16 novembre

CINÉ-CAMPUS

18 h 30 **Mauvais oeil**

États-Unis 1998 (1 h 39)

Suspense de Brian de Palma

Avec Nicolas Cage et Gary Sinise

20 h 30 **Marie à un je-ne-sais-quoi**

États-Unis 1998 (1 h 58)

Comédie de Bobby et Peter Farrelly

Avec Cameron Diaz et Matt Dillon

Jeudi 19 novembre

18 h **Le masque de Zorro (G)**

États-Unis 1998 (2 h 16)

Aventures de Martin Campbell

Avec Antonio Banderas et Anthony Hopkins

20 h 30 **Wild man blues (G)**

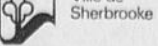
États-Unis 1997 (1 h 44)

Documentaire de Barbara Kopple

Avec Woody Allen et Dan Barret

Une collaboration :





La mémoire d'instant de grâce

Pierrette ROY

Sherbrooke

On voulait en faire un objet précieux et on y est arrivé. À force de travail et d'acharnement.

À force d'escapades menées au coucher du soleil ou au petit matin, dans les marais du lac Brompton ou dans les grand espaces vallonnés de Saint-Venant-de-Paquette, et dans tous ces lieux qui composent nos panoramas les plus pittoresques et les plus uniques.

À force d'antennes déployées dans toutes les directions pour l'enrichir de paroles significatives de quelques-uns de ces bardes qui composent notre plus riche patrimoine culturel.

Lumières de saisons était destiné à devenir un beau livre d'art, que l'on a envie de prendre dans ses mains, de toucher, de contempler et de lire. Et on a atteint cet objectif.

Les images et les mots

Depuis que Arlette Vittecoq et Stéphane Lemire, deux photographes professionnels sherbrookoïses qui se côtoient depuis vingt ans et qui cumulent rien de moins qu'un demi-siècle d'expérience, portent en eux ce dessein de publier un bel ouvrage destiné à devenir la mémoire d'instant de grâce éphémères et d'illuminations, de moments d'émotions, le projet s'est développé et enrichi.

Parce que l'Association des auteurs des Cantons de l'Est et Sylvie L. Bergeron se sont mis le nez dans l'entreprise pour proposer, à partir de leurs contacts personnels, d'enrichir les images de paroles de gens d'ici.

Des gens d'ici et pas les moindres, comme Marie-Claire Blais et Jovette Marchessault, Richard Séguin et Jim Corcoran, Michel Garneau et Hugues Corriveau, Marcel Dubé et Clémence DesRochers, pour ne mentionner que ceux-là, qui font écho aux thèmes des saisons proposés et aux paysages étalés dans toutes leurs splendeurs verte, jaune, rouge et blanche, pour chacune des saisons.

Des gens d'ici qui ajoutent à la poésie des images la profondeur de leur réflexion et l'originalité de leur regard personnel.

«Le titre *Lumières de saisons* s'est imposé de lui-même, note Mme Vittecoq. Car la photo, c'est d'abord une empreinte lumineuse que nous souhaitons développer à travers chacune des saisons. C'est le fil conducteur, que nous avons inscrit à l'enseigne du noir et blanc, et avec lequel nous avons entrepris nos chasses aux paysages.»

Car ici, les deux photographes ont ratissé large la grande région des Cantons-de-l'Est, croquant tantôt à Étang-aux-Cerises, tantôt à Island Brook, tantôt à Austin, Barnston ou Birchton, entre autres lieux, les scènes qui étaient destinées à composer ce riche album publié à compte d'auteur.

Exercice privé

«Nous n'avons pas voulu offrir un album touristique destiné à vendre la région, comme d'autres ouvrages, à partir de commandes, le font pour Charlevoix ou la Gaspésie par exemple, explique Stéphane Lemire. Notre geste est essentiellement privé et veut le rester, même si nous sommes conscients que l'ouvrage peut offrir un portrait unique de la région et, dans cet esprit, s'imposer comme un excellent ambassadeur pour notre coin de pays.»

Le lecteur est invité à plonger ici dans les multiples univers proposés par les 80 photographies qui s'accompagnent d'une quarantaine de textes, et s'il reconnaît rapidement la touche un peu surréaliste et dramatique de Stéphane Lemire et l'approche plus bucolique et toute en sensibilité et en atmosphères de Arlette Vittecoq, il saura apprécier, assurément, la facture classique et d'une élégante sobriété d'une mise en page remarquablement soignée.

«À chaque fois que je fige, sur pellicule, un temps éphémère, je prends conscience que celui-ci est désormais du domaine du passé et ne sera plus jamais le même, explique Mme Vittecoq. Nous avons voulu offrir la mémoire de cela et la partager avec d'autres, pour que chacun invente sa propre histoire à partir de ces images qui continuent à vivre, à travers eux, d'une manière différente.»

«En fait, dans l'intention des auteurs, cet ouvrage est inachevé. Qui s'y attardera le signera à son tour, à sa manière» écrit justement la collègue Rachel Lussier dans son liminaire.

L'invitation est désormais lancée!



Photo Imacom-Daguerre par Claude Poulin

Lumières de saisons, c'est le projet d'Arlette Vittecoq et Stéphane Lemire, deux photographes professionnels sherbrookoïses qui se côtoient depuis vingt ans, qui se sont mis dans la tête de publier un ouvrage destiné à devenir la mémoire d'instant de grâce éphémères et d'illuminations. C'est aussi la contribution d'auteurs d'ici et pas les moindres, comme Marie-Claire Blais et Jovette Marchessault, Richard Séguin et Jim Corcoran, Michel Garneau et Hugues Corriveau, Marcel Dubé et Clémence DesRochers, pour ne mentionner que ceux-là, qui font écho aux thèmes des saisons proposés et aux paysages étalés dans toutes leurs splendeurs verte, jaune, rouge et blanche, pour chacune des saisons.



Arlette Vittecoq Stéphane Lemire

Un géant de la grande chanson

Le roi du couplet grivois, Pierre Perret? Un roi des mélodies et des mots. Point.

Rachel LUSSIER

Montréal

Depuis son arrivée au Québec, il répond gentiment à toutes questions, ne s'outrage guère si une majorité ne connaît pas le tiers du quart de sa création, ne se donne même pas la peine d'insister si l'interlocuteur ne pousse pas plus avant dans le coeur d'une oeuvre aussi imposante que consistante.

En fait, Pierre Perret, monument de la grande chanson - quoi qu'en pensent encore certains bêcheurs, dit d'élite - ne tient absolument pas à souligner de traits forcés la qualité de sa poésie.

«Le seul qui ne s'est jamais trompé, le seul à n'avoir pas commis d'erreur historique, comme vous dites, c'est le public. Comme quoi, il importe d'abord de savoir pour qui on chante», sourit, soixantaine bellement portante, le poète auteur-compositeur de 40 ans de métier qui aujourd'hui, siège au Conseil supérieur de la langue française.

«Le roi du couplet grivois?»

Allez-y voir de près, et vous trouverez un roi de la mélodie et des mots. Point.

«Il m'arrive de tourner un sujet dans tous les sens pendant des années avant d'en faire une chanson. La clarté, la limpidité, c'est la chose la plus difficile à faire. Je suis pointu dans mon observation des personnages, ça non plus ça n'est pas simple.»

L'entretien sera généreux, joyeux, humble mais dénué de fausse pudeur.

Tantôt le discours sera hautement érudit, ailleurs il empruntera au langage du bistrot de son enfance.

«Tout ce que je fais est un roman. Ça dure trois minutes!»

Et il sera question d'esquisses, puis de précision du dessin, d'un souci constant de vérité.

«Je n'ai jamais triché. J'ai mis beaucoup de peine pour dire les choses les plus vraies possible, de la manière la plus intelligible possible.»

Or, quoi de plus complexe que l'apparement simple?

Les gros mots et les belles paroles

Gros mots, parole gaillarde, sujets polissons, esprit gaulois?

Certes.

Seulement il faut aussi compter avec la parole belle, l'expression la meilleure, la note exacte qu'il faut coucher sur un verbe exact.

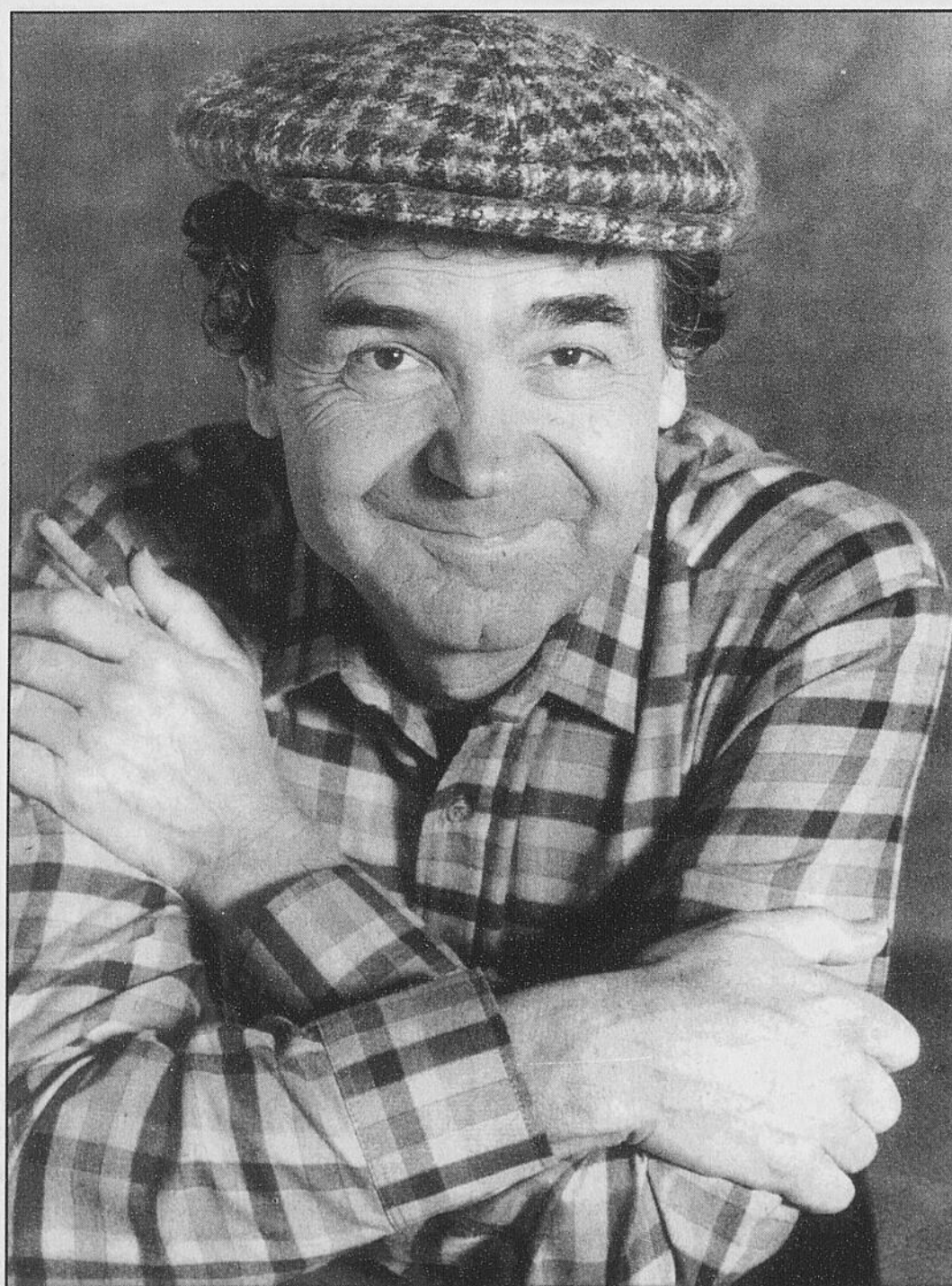
Rigolo?

À plein. Mais avec quel sérieux.

«La censure? Je m'en tape allègrement la coquette.»

Perret, pas plus que Brassens et quelques autres, ne laissera jamais sa place d'autant plus que, le gars Renaud mis à part, la jeune génération semble ne plus savoir, ou ne plus oser.

En fait, trois générations confondues de français s'accrochent, chacun selon son âge et sa façon, aux Jolies colonies de vacances autant qu'aux très belles Blanches, Mon p'tit loup, Quand le soleil entre dans la maison ou L'amour et la tendresse, par



Pierre Perret: «J'ai retenu la beauté de l'enfance et je n'en sors plus. Je refuse le statut d'adulte à tout jamais. Ce n'est pas mon monde. Ceci dit, je parle ici d'un choix délibéré.»

exemple.

Et en termes d'engagement, il ne faut pas s'y prendre en trois écoutes pour remarquer que *Lily, Elle attend son petit, On reste ensemble à cause du gosse* ou *La petite Kurde*, restent criantes d'actualité, que *Tonton Cristobal* n'a rien d'une rengaine anodine.

«Toutes mes chansons sont engagées. Même celles qui n'en n'ont pas l'air. À partir du moment où on s'octroie le droit d'écrire quelque chose, même s'il s'agit d'humour, c'est d'engagement dont il s'agit.»

Pérennité garantie

En France, quatre lycées portent le nom de Pierre Perret et à ses yeux, ce sont les plus grands honneurs qu'il ait reçus.

«Je suis heureux que des écoles qui porte mon nom. Et de mon vivant encore. C'est tout l'avenir qu'on m'offre.»

Drôle de Perret?

Tendre Perret qui s'émouvra autant devant le mot qui traîne dans la rue «parce qu'il est pur et poétique dans sa trivialité, qu'à celui des écrivains majeurs qu'il n'a jamais cessé de fréquenter, «parce qu'il mène l'âme vers des territoires inattendus».

En fait, si la pérennité du poète - car c'en est un majeur - est désormais assurée, l'homme n'en continue pas moins d'observer, de chercher, de fouiller dans un havre-sac rempli à craquer de lettres magiques. Et si par inadvertance il ne trouve pas, il invente. Voilà.

«Par contre, rien chez-moi n'est jamais gratuit. Je ne m'interdis rien, mais tout doit être au service de quelque chose ou de quelqu'un, à commencer par celle ou celui qui écoutera.»

L'enfance choisie

«J'ai retenu la beauté de l'enfance et je n'en sors plus. Je refuse le statut d'adulte à tout jamais. Ce n'est pas mon monde. Ceci dit, je parle ici d'un choix délibéré.»

En quelques mots, Pierre Perret vient de raconter l'histoire d'une vie tout du long bien vécue, une vie qui vaudrait qu'on la connaisse davantage.

Car s'il est question de musiques et de chansons, il est aussi question de philosophie, de combat contre l'anomalie sociale, de bonne chère, de bons crus et d'autres purs plaisirs, d'amour fidèle et d'espoir tenace.

«Ce n'est pas dans ma nature de dire que tout est foutu. Je me battrais tant qu'il y aura de l'encre dans mon stylo.»

Or, si Pierre Perret se bat le plus souvent avec les armes de l'humour, c'est pour contrer la grisaille, pour être mieux compris, peut-être pour éviter que se pointe un monstre nommé indifférence.

Un rendez-vous à ne pas manquer le mardi 17, à la salle Maurice-O'Bready. Par les temps qui courent, ça n'est pas tous les jours qu'on a la chance de se bidonner sans pour autant se geler la pensée!

Connaissez pas monsieur Perret? Voilà une chance unique.

Sueurs froides et délire garantis!



Cette scène époustouflante, qui est présentée peu après l'ouverture du film *Taxi*, donne une idée juste quoique très pâle de ce film renversant, mené à train d'enfer, que signe Gérard Pirès d'après un scénario de Luc Besson qui produit également le film.

Une critique de Pierrette ROY

énergique de Iam.

Surtout l'énergie

Présenté à compter de cette fin de semaine à la Maison du cinéma, *Taxi*

cinéma

Les adeptes de cascades en voiture et tous les amateurs de films drôles et brillants, et qui sont par surcroît menés à un train d'enfer trouveront avec *Taxi*, le film de Gérard Pirès écrit et produit par Luc Besson, un délicieux morceau de virtuosité à se mettre sous la dent.

Ici, on aurait à nouveau tort de se laisser freiner par l'origine française de cette production qui sait livrer une marchandise de tout premier choix et qui, sous des dehors d'intrigue policière un peu tarabiscotée et complètement démente, déploie une comédie fort habilement ficelée, ponctuée par le rap

porte assurément les couleurs énergiques, pour ne pas dire affolantes en termes de rythme, de son scénariste - qui est également le «papa» de l'infamieux *Nikita* - mais avec, en plus, un humour délicieux qui peut donner tantôt dans le délicat, tantôt dans la lourdeur ou la bêtise, mais qui sait infailliblement por-

ter.

Le prétexte de l'histoire tient à la personnalité rien de moins que flamboyante de Daniel, un jeune Marseillais extrêmement brillant et fûté, dont la fascination pour les voitures et la course automobile l'amène, malgré la révocation de son permis de conduire, à devenir chauffeur de taxi avec une voiture complètement «adaptée» à sa main - et il faut apprécier les modifications.

Mais Daniel, c'est également un chauffeur de taxi un peu particulier qui

sait aussi bien se faire chevalier servant attentionné pour la clientèle féminine que conducteur émérite lorsqu'il est question de battre des records de temps pour atteindre une destination donnée. D'ailleurs, dans ce registre, la séquence du passager bouton-neux qui veut se rendre à l'aéroport en moins de 24 minutes est à se tordre littéralement de rire.

L'affolement en prime

Si l'habileté du chauffeur dépasse même l'entendement et donne lieu à des scènes époustouflantes avec caméra qui colle littéralement au pare-choc du bolide et nous fait ressentir les émois vécus, la surprise viendra des relations que son métier l'amènera à nouer, tout particulièrement avec un jeune inspecteur de police du nom d'Emilien qui, avec ses collègues, n'arrive pas à résoudre l'énigme de la gang à la Mercedes qui braque successivement les différentes banques de Marseille au su et au vu de tous et sans que les agents de l'ordre soient en mesure de l'épingler.

Mobilisé au service de la police par le biais de chantage mené par Emilien et occasionné par ses infractions au co-

de de la route, Daniel sera amené à déployer les plus grandes merveilles de son talent de fin stratège pour trouver, finalement, la solution à l'énigme et mettre les fameux braqueurs allemands sous les verrous, sans pour autant cependant contribuer à rendre plus reluisante une image de la police assez lourdement et joyeusement écorchée au passage.

D'ailleurs, bien que la finale soit clairement annoncée, son détail, stupéfiant, viendra déifier les prévisions des cinéphiles les plus avertis.

Pimentons cette histoire de deux intrigues amoureuses croustillantes impliquant nos deux héros Daniel et Emilien, rehaussons-la de cascades dérivées qui ont nécessité rien de moins que 12 cascadeurs - c'est le générique qui l'indique -, et agrémentons le tout de musiques enlevantes et énergisantes pour faire de *Taxi* la plus stupéfiante comédie urbaine et contemporaine qui nous ait été servie depuis un bon moment et que défendent des comédiens inconnus mais fort doués, Samy Naceri et Frédéric Dieffenthal dans les rôles principaux.

Sueurs froides et délire garantis!

IL Y A DES SECRETS
QUI VOUS HANTERONT
POUR TOUJOURS.

L'autre
**PACTE
DU SILENCE**

v.f. de "I STILL KNOW WHAT
YOU DID LAST SUMMER"

Quelqu'un
meurt d'envie d'avoir
une seconde
chance.

13 ANS +
HORS-AGE

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

CINÉMA 9

SON DIGITAL

« Un film 200km/h, FOU, FOU, FOU. »

- France Soir

« On reconnaît le style coup de poing de Luc Besson. »

- Paris Match

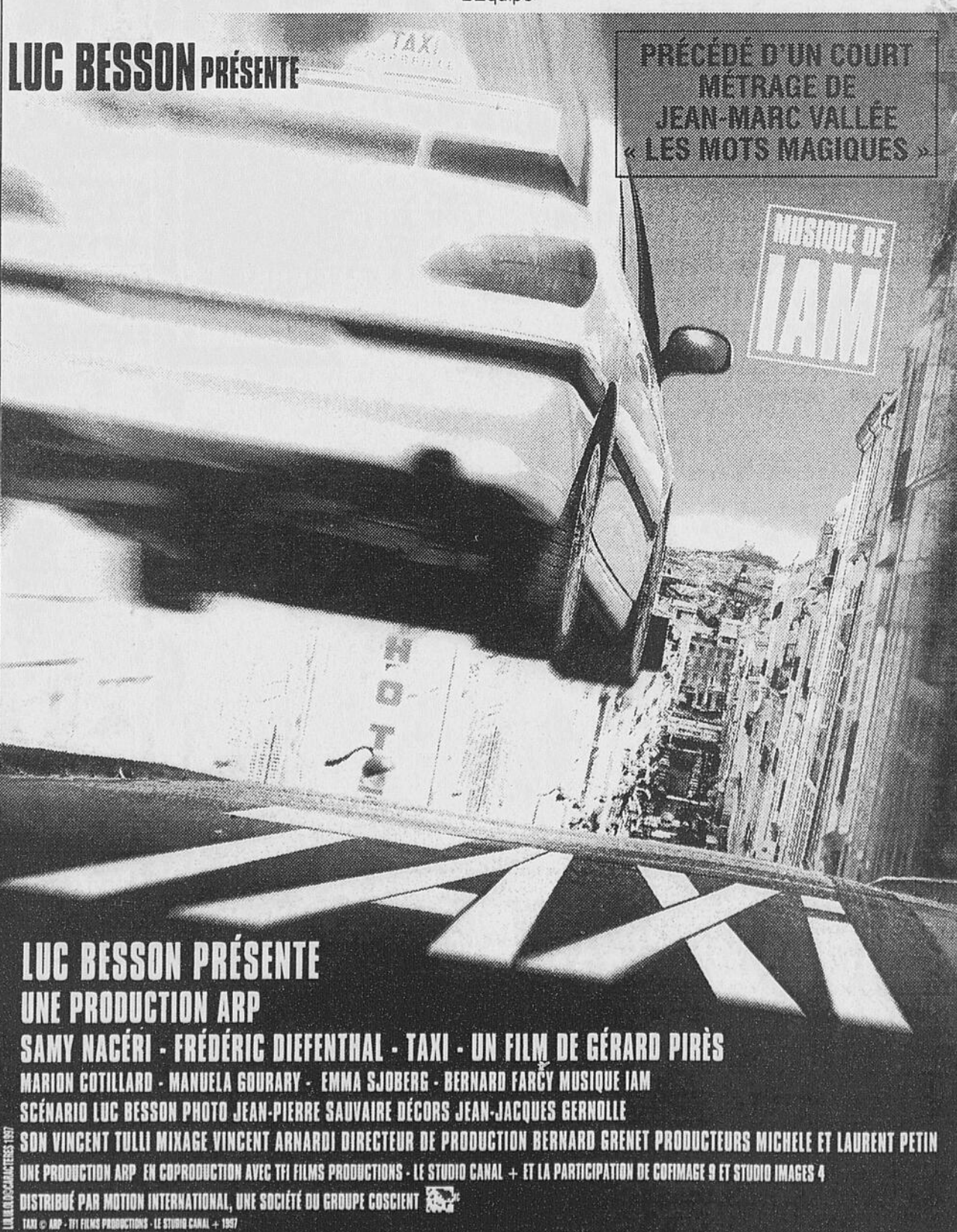
« Le public de Taxi prend son pied au plancher. »

- L'Équipe

LUC BESSON PRÉSENTE

PRÉCÉDÉ D'UN COURT
MÉTRAGE DE
JEAN-MARC VALLÉE
« LES MOTS MAGIQUES »

MUSIQUE DE
IAM



LUC BESSON PRÉSENTE
UNE PRODUCTION ARP

SAMY NACÉRI - FRÉDÉRIC DIEFFENTHAL - TAXI - UN FILM DE GÉRARD PIRÈS

MARION COTILLARD - MANUELA GOURARY - EMMA SJOBERG - BERNARD FARCÉ MUSIQUE IAM

SCÉNARIO LUC BESSON PHOTO JEAN-PIERRE SAUVAIRE DÉCORS JEAN-JACQUES GERNOLLE

SON VINCENT TULLI MIXAGE VINCENT ARNARDI DIRECTEUR DE PRODUCTION BERNARD GNET PRODUCTEURS MICHELE ET LAURENT PETIN

UNE PRODUCTION ARP EN COPRODUCTION AVEC TFI FILMS PRODUCTIONS - LE STUDIO CANAL + ET LA PARTICIPATION DE COIMAGE 9 ET STUDIO IMAGES 4

DISTRIBUÉ PAR MOTION INTERNATIONAL, UNE SOCIÉTÉ DU GROUPE COSCIENT

TAXI © ARP - TFI FILMS PRODUCTIONS - LE STUDIO CANAL - 1997

SONY MUSIC

TF1

Motion
INTERNATIONAL

Une société du Groupe Coscient



À
L'AFFICHE!

MAISON DU CINÉMA

SON DIGITAL

Horaire : 1h10 - 3h20 - 7h00 - 9h20

Cette semaine à

Du lundi
au vendredi
à 11h30

**LA VIE
EN ESTRIE**

Lundi

- Notre Mérite estrien : Jean Besré
- Sonia Vachon, une vedette de Magog

Mardi

- Maurice Sammut nous explique quoi faire avec les enfants qui collent à la maison
- Des écrivains belges visitent l'Estrie

Mercredi

- Les Chick'n Swell: de l'absurde en gain de popularité
- Didi nous explique le tarot

Jeudi

- Quoi de neuf dans la vie de Sylvain Cossette?
- La différence entre parfum, eau de toilette et eau de parfum

Diane Martin

TELE 7

BRAD PITT ANTHONY HOPKINS

RENCONTRE AVEC JOE BLACK

(Version Française de « Meet Joe Black »)

PERSONNE N'Y ÉCHAPPE

UN FILM DE MARTIN BREST

UNIVERSAL PICTURES PRÉSENTE L'ÉPIQUE CITY LIGHT FILMS BRAD PITT ANTHONY HOPKINS

RENCONTRE AVEC JOE BLACK • CLAUDE FORAY • JANE WIEBER • MARC LAGAY • WADEN • JEFFREY TAMBOR • DAVID WALLY • THOMAS NEWMAN

© 1998 UNIVERSAL PICTURES • ROYALTY • JEFFREY TAMBOR • MARTIN BREST • L'ÉPIQUE • UNIVERSAL

www.meetjoeblack.com

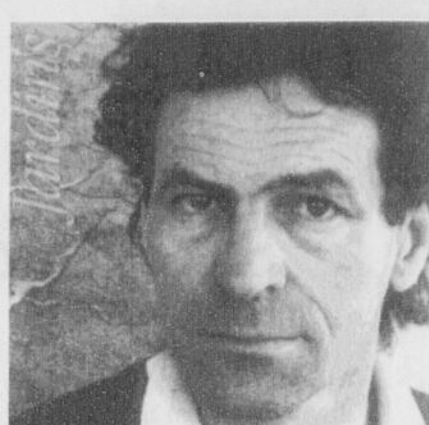
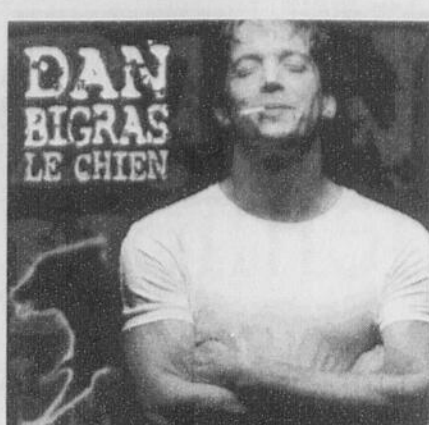
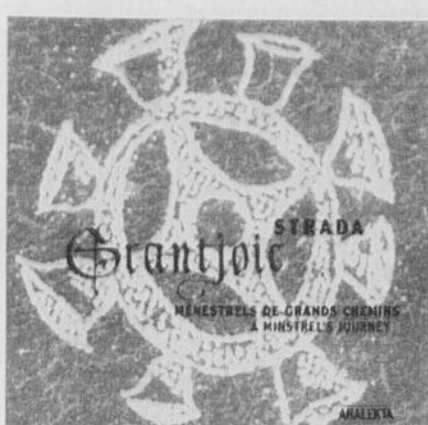
version française - version o. anglaise -

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

CINÉMA 9 ROCK FOREST

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

SON DIGITAL



Rien que du beau, rien que du bon

Rachel LUSSIER

Rien que du beau, rien que du bon. Que des disques vérité. Surtout pas le moment de nous accrocher dans les fleurs du tapis. Vite à l'écoute.

LUCE DUFAULT

Les milliards de choses
Les disques Lunou / Musicor - LUCD 2795

Encore quelques mots complémentaires à l'entretien de la page une de ce cahier? D'excellente chanteuse, Luce Dufault vient de passer au rang de grande chanteuse. Rien de moins. À cause de la mise à nue, parce que chaque chanson de cet album mérite qu'on s'y attarde, parce que l'inter-

prête à su se faire porte-cœur d'émotions multiples sans oublier que textes comme musiques avaient été écrits pour elle. Ça sent le vrai. *Des milliards de choses* lui ressemble en tous points: de l'intelligence, du raffinement, de la générosité, des tripes, de l'audace. Tout ce qu'elle a toujours eu, mais dans l'écriture superbe d'une compréhension profonde de chaque mot, de chaque note, de chaque respiration.

STRADA

Grantjoie
Ménestrels de grands chemins
Analekta - AN 2 8811

Voilà de jolies voyages. Que voici quelque chose de rafraîchissant, de finement ciselé. Musiques médiévales aux accents toutefois originaux, propres à ranimer les imaginaires enfouis des futurs marcheurs sur la lune que nous sommes! Avec *Grantjoie*, la formation Strada, qui a créé en 1997 un spectacle alliant musique et arts de rue, sert une musique profane absolument extravertie, d'une joyeuseté communicative. Sous quatre thèmes: La Taverne, La Cour, Le Bivouac et La Rue, c'est comme si on y était. Les quatre musiciens poussent la pastourelle et autres chansons de trouvères ou de ménestrels, mémorialistes du quotidien, artistes de grands chemins souvent condamnés à l'errance. Pas de fioritures inutiles. Simplement une belle justesse.

Du goût pour la fête? «Que les ouïr vous soit grand joie!», dit Strada

DAN BIGRAS

Le chien
GSI Musique/GAM - CDBCD 9202

Pas plus libre poisson, pas plus grand oiseau, pas plus doudou chaton; pas plus sauvage et pas plus domestiqué que ce chien-là. Je hais ce titre pour mourir et j'adore le disque à même mesure. *Bien sûr la vie ça ne vaut rien/Bien sûr que rien ne vaut la vie*. Tout est là, les convictions et les contradictions, les bras ouverts et les poings fermés, les détresses et les tendresses, les coups de gueules et les coups de cœur. Non seulement le gars Bigras est un excellent musicien, un arrangeur patenté et, ici, un réalisateur qui gagne en maturité en osant sacrifier parfois la puissance à une pondération sensible, mais en plus, le bougre a l'imagination fertile, à croire qu'on a foutu deux onces d'originalité par jour dans ses biberons (ceux de son enfance, naturellement!). Résultat, un album composite, plein de surprises, un disque qui charrie l'émotion à la tonne et qui, en même temps, en appelle à l'esprit.

Une production généreuse avec ses 15 titres pour la plupart fort bien enveloppés. Un tas de collaborations aussi talentueuses que parfois spectaculaires, notamment aux textes et aux instruments, mais surtout du Bigras de solide

signature. Il faut entendre, en italien, la très belle *Madaletta Angelo*, il faut remercier Dan d'avoir mis Victor Hugo en musique, il faut saluer deux duos: le premier avec Nanette Workman, le second - terrible - avec Éric Lapointe. Il faut noter les passages où Romulo Larré, Luce Dufault, Yuli Turovsky et les I Musici ont mis leurs fions. Il faut compter avec Loulou Hughes et Kim Richardson aux chœurs, il faut sourire

rents, amis, enfants pour offrir autour du piano un *party* de premier choix d'où la douceur n'est toutefois pas absente. Tout ce beau monde aurait pu donner dans le «melting pot». Or il n'en n'est rien. La considération pour les différents genres musicaux que les filles chérissent, leur sens du passé et leur foi en l'avenir allié à un excellent travail de mise en place permettra à l'amateur d'entrer dans la ronde et de s'y sentir comme chez lui. Évidemment, il faut aimer à la source même. Beau travail.

disques

CLAUDE GAUTHIER

Jardins
GSI Musique/Musicor - GSI 989

au rigolo et s'attarder au corrosif. Que de «il faut»? Exactement. Les musiques de Bigras, on le sait, sont en outre de celles qui cognent. Raison de plus pour faire de ce disque un mets à déguster par petites bouchées. Des titres moins costauds ou moins attirants que d'autres? Vous choisirez, moi, sans recul, j'peux pas.

KATE ET ANNA MCGARRIGLE

The McGarrigle Hour
HANNIBAL - HNCD 1417

Je ne sais plus qui me faisait remarquer que les sœurs Kate et Anna McGarrigle étaient inscrites dans notre paysage musical depuis plus de 20 ans. Eh bé! Je vous dirai que c'est à ne

pas croire tellement *The McGarrigle Hour* s'avère un disque de plein printemps, à la fois vert et chargé de promesses, autant que d'histoire. Quelle bonne idée que de réunir autour d'elles pa-

STAR

Les Stones réédités

La maison de disques Virgin profite de la sortie toute récente du nouvel album «live» des Rolling Stones, «No Security», pour rééditer le 17 novembre trois des précédents enregistrements en public en disques par le groupe. «Love You Live» a été réalisé lors des tournées nord-américaine et européenne de 1975 et 1976, ainsi que lors de concerts donnés au club de nuit torontois El Mocambo, en 1977, quelques mois avant sa parution. Lancé en 1982, «Still Life» témoigne de la triomphale tournée américaine de l'année précédente. Pour sa part, «Flashpoint», paru en 1991, retrace le marathon mondial «Steel Wheels/Urban Jungle» de 1989/90, offrant en prime deux titres studio qui figuraient déjà dans l'édition originale: «Highwire» et «Sex Drive».

L'album blanc a 30 ans

Il y a 30 ans, les Beatles lançaient le double album «The Beatles», plus connu parmi les fans sous le surnom d'«Album Blanc», en raison de la couleur de sa pochette. Le 24 novembre, EMI mettra en marché, en nombre limité, une édition spéciale de ce classique consistant en une reproduction, en miniature, de l'ensemble original, incluant les quatre photos et le poster qui y figuraient alors.

Cinéma
821-9999

MATINÉES : 5.00\$
LUNDI - MARDI
MERCREDI : 5.00\$

VENDREDI MARDI & MERCREDI
OUVERT DE MIDI À MINUIT!

SITE INTERNET: actionfilm.ca/cinema9

EDWARD NORTON
FURLONG
CHOQUANT
INTENSE
VRAI

REPRÉSENTATION SPÉCIALE SAMEDI 19H00

LAUTRE PACTE DU SILENCE

Tous les jours : 19h00 - 21h35
VEN. - Sam. - Dim. / Mar. - Mer. : 13h00 - 15h50 - 19h00 - 21h35

C'est ton tour, Laura Cadieux

Tous les jours : 19h00 - 21h15
VEN. - Sam. - Dim. / Mar. - Mer. : 13h00 - 15h50 - 19h00 - 21h15

LE MAGICIEN D'OZ

Tous les jours : 19h00
VEN. - Sam. - Dim. / Mar. - Mer. : 13h00 - 15h40 - 19h00

AMOUR ET MAGIE

Tous les jours SAUF LUNDI 19h00
VEN. - Sam. - Dim. / Mar. - Mer. : 13h00 - 19h00

VAMPIRES

Tous les jours : 21h30

CROISADE DES BRAVES

Tous les jours : 19h00 - 21h35
VEN. - Sam. - Dim. / Mar. - Mer. : 13h00 - 15h50 - 19h00 - 21h35

AG DE LA REVUE

Tous les jours SAUF LUNDI : 21h35
VEN. - Sam. - Dim. / Mar. - Mer. : 13h00 - 15h50 - 19h00 - 21h35

MEET JOE BLACK

Tous les jours : 20h00
VEN. - Sam. : 14h00 - 16h30 - 22h00
Dim. / Mar. - Mer. : 13h00 - 16h30 - 20h00

LE SIÈGE

Tous les jours : 19h45 - 21h30
VEN. - Sam. - Dim. / Mar. - Mer. : 13h00 - 15h45 - 19h45 - 21h30
LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

NOVEMBRE
DECEMBRE

cinéma art circuit

TOUS LES LUNDIS
20 HEURES
3.00 \$

HANG THE DJ

16 novembre
Documentaire de
Marco La Villa
Durée : 90 min.

MATINÉES POUR ENFANTS

John Goodman

Les plus petits héros
dans la plus grande
aventure de l'année.

ADMISSION GÉNÉRALE : 1.00\$

le petit monde des Emprunteurs

v.f. de THE BORROWERS

Samedi et Dimanche: 10h30 - 13h15

JAMES WOODS
un film de JOHN CARPENTER
VAMPIRES

À L'AFFICHE! CINÉMA 9
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

LE FILM ÉVÉNEMENT AU BOX-OFFICE
FRANÇAIS CETTE ANNÉE.
PLUS DE 8 MILLIONS
DE SPECTATEURS!

«EXTRÊMEMENT
REJOISSANT...
VRAIMENT
TRÈS TRÈS DRÔLE...»

«UN PUR DÉLICE.
UN RÉGAL!»

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR FRANCIS VEBER

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA
HORAIRE: 11h10 - 13h20 - 17h00 - 19h15

LE MEILLEUR FILM - JAMAIS TOURNÉ PAR UN QUÉBÉCOIS... OU UN CANADIEN!
REGIS TREMBLAY, Le Soleil

«UN TRAVAIL DE
VRAI VERTUEUX»
LUC PERRAULT, La Presse

GRETA SCACCHI SYLVIA CHANG COLM FEORE SAMUEL L. JACKSON
LE VIOLON ROUGE

Un film de François Girard

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS
À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA
HORAIRE: 11h00 - 13h30 - 16h45 - 19h10

FAMOUS PLAYERS
3050 Boul. Portland 565-0366
CARREFOUR DE L'ESTRIE

ADAM SANDLER
LE PORTEUR D'EAU

VERSION FRANÇAISE
VEN. SAM. DIM. ET MAR. : 1:00, 3:10, 5:15, 7:20, 9:30 SEM. : 7:20 9:30
AUSI EN VERSION FRANÇAISE AU CINÉMA CAPITOL DE DRUMMONDVILLE

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782

BRAD PITT ANTHONY HOPKINS
RENCONTRE AVEC JOE BLACK

MEET JOE BLACK
HORAIRE: 2h00 - 8h00

TAXI
une production de
LUC BESSON
HORAIRE: 11h10 - 13h20 - 17h00 - 19h20

LAUTRE PACTE DU SILENCE

1991 KNOW WHAT
YOU'RE DOING
LUC BESSON
HORAIRE: 11h15 - 13h25 - 17h10 - 19h25

LE VIOLON ROUGE

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS
HORAIRE: 11h00 - 13h30 - 16h45 - 19h10

THIERRY LHERMITTE
JACQUES VILLERET
EN VERSION ORIGINALE FRANÇAISE
CE FILM EST PRÉCÉDÉ DU COURS MÉTRAGE
«LE CLERMONT»

HORAIRE: 11h10 - 13h20 - 17h00 - 19h15

DENZEL WASHINGTON - ANNETTE BENING
LE SIÈGE

HORAIRE: 11h05 - 13h25 - 17h05 - 19h30

SHARON STONE KIERAN CULKIN GILLIAN ANDERSON
La Croisade des braves

Version française de The Mighty
HORAIRE: 11h00 - 13h15 - 16h55 - 19h05

«UN SUSPENSE INTELLIGENT ET SOPHISTIQUE»
«PROVOCATEUR!» «SAISSANT! CAPTIVANT!»

DENZEL WASHINGTON - ANNETTE BENING
LE SIÈGE

ET BRUCE WILLIS

13 ANS +
LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
À L'AFFICHE! CINÉMA 9
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

«ÉBLOUISSANT NORTON! UNE PRESTATION
DRAMATIQUE... INTENSE... DIGNE D'UNE
SÉLECTION POUR LE MEILLEUR ACTEUR DE
L'ANNÉE AUX OSCARS! UN ACTEUR DE
LA TREMPÉ DES DENIRO ET BRANDO!»
- Daniel Rioux,
JOURNAL DE MONTRÉAL

EDWARD NORTON
EDWARD FURLONG
GÉNÉRATION X-TRÊME

v. française de «American history X»

REPRÉSENTATION SPÉCIALE
CE SOIR SEULEMENT!

CINÉMA 9
À L'AFFICHE PARTOUT LE 20 NOVEMBRE!

VIENT DE PARAÎTRE

La française, l'italienne et... la Montignac!

Avec l'arrivée de l'automne et la perspective prochaine du temps des fêtes et des nombreuses réceptions que cette période entraîne avec elle, le moment est bien choisi pour retourner à sa cuisine et renouer avec cette inspirante activité qui est celle de mijoter des bons petits plats. Or, cet automne, plusieurs maisons d'édition ont eu la bonne idée de nous faciliter la tâche en proposant des livres de recettes alléchantes, livres dont on pourra s'inspirer ou qui pourront constituer, aussi, des cadeaux de Noël délectables. À vos fourneaux. Prêts. Partez!

Pierrette ROY

Grand Petit Larousse

La maison Larousse, qui nous avait précédemment offert avec un immense succès le *Larousse gastronomique*, le *Larousse de la cuisine* et le *Larousse des desserts* poursuit dans la même veine en proposant son *Petit Larousse de la cuisine*, un outil extrêmement précieux pour tout cuisinier, qu'il soit amateur, débutant ou même très aguerri.

On y retrouvera les classiques de la cuisine familiale et traditionnelle comme la blanquette de veau ou la soupe à

l'oignon, la plupart des spécialités régionales comme le boeuf bourguignon ou la ratatouille niçoise, de même que de nombreux mets étrangers qui, ici, sont regroupés par thèmes: potages et soupes, hors d'œuvre et entrées, oeufs et fromages, poissons, coquillages et crustacés, viandes et volailles, légumes et pâtes, entremets et desserts, pâtisseries et gâteaux, bonbons, chocolats et confiseries.

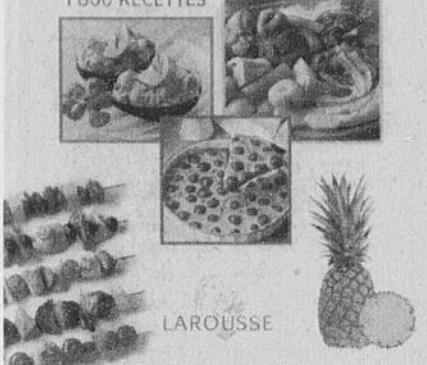
Rien de moins que 1800 recettes sont ici répertoriées dans cet ouvrage qui présente également les préparations de base de la cuisine française comme les fonds, fumets et marinades, et offre de nombreux conseils quant à l'achat, la préparation ou la cuisson des produits.

On y trouve enfin un cahier d'illustrations en couleurs qui présente, étape par étape, les tours de mains et les gestes essentiels de la cuisine.

L'ouvrage, accessible au tout petit prix de 35 \$, se révélera un allié indispensable dans toute cuisine bien docu-

PETIT LAROUSSE DE LA CUISINE

1 800 RECETTES



Petit Larousse de la cuisine, éditions Larousse, 1088 pages, mentée.

Pour tout réussir

Pourquoi le soufflé qui montait si bien la semaine dernière reste désespérément plat aujourd'hui? Peut-on remplacer le babeurre si nous n'en avons pas sous la main?

C'est à ces questions et à une foule d'autres qui surgissent constamment en cuisine que répond l'ouvrage *Tout réussir en cuisine*, *Secrets, recettes et techniques des chefs*, publié par Sélection du Reader's Digest.

Abondamment illustré, l'ouvrage traite de tous les procédés et les ingrédients qui caractérisent notre cuisine qui s'élabore comme un mélange de traditions françaises et d'apports internationaux.

Dans cet ouvrage, on trouve bien évidemment des nombreuses recettes - plus de 200, des grands classiques aux plats à la mode -, mais également les secrets des chefs pour améliorer les plats et pour éviter les écueils, les étapes illustrées décrivant les techniques de base avec photographies éloquentes, les secours pour réparer les désastres,



Tout réussir en cuisine, *Secrets, recettes et techniques des chefs*, Sélection du Reader's Digest, 396 pages.

les substituts et gadgets ingénieux et une foule de conseils précieux.

L'ouvrage peut être commandé par téléphone au service à la clientèle de Sélection au 1(800)465-0780.

À vos pâtes

Dans la même foulée, Sélection du Reader's Digest publie également un ouvrage sur les pâtes intitulé *Les meilleures recettes de pâtes* que signe Julia Della Croce qui s'est initiée aux

secrets et merveilles des pâtes avec sa mère et qui est devenue aujourd'hui une des grandes autorités en cuisine italienne aux États-Unis.

Cet aliment de base, qui constitue un sujet inépuisable tant il donne lieu à d'innombrables recettes et suscite de véritables passions, est le roi de la gastronomie italienne et un des joyaux de ce pays.

C'est, d'ailleurs, à la manière italienne qu'on nous propose ici ces diverses recettes, une manière que l'on considère comme la meilleure pour consommer les pâtes.

Dans *Les meilleures recettes de pâtes*, on trouvera tout sur la préparation et la présentation des meilleures recettes de pâtes, plus de 120 recettes savoureuses illustrées étape par étape, de même que les techniques de base, les astuces et les tours de mains des professionnels.

Certaines recettes s'inspirent de plats régionaux traditionnels mais ceux-ci connaissant de très nombreuses variantes, ils ne constituent qu'une interprétation parmi tant d'autres.

Un ouvrage disponible par commande téléphonique au 1(800)465-0780.

Les meilleures recettes de pâtes



DELLA CROCE, Julia, *Les meilleures recettes de pâtes*, Sélection du Reader's Digest, 170 pages.

L'Italie toujours

Parlant d'Italie, toujours, c'est inspirées par ce coin de pays que Taillefer et fille, Claudette et Marie-Josée, lancent une nouvelle collection de livres de cuisines.

Ces 25 fascicules, qui s'ajoutent à une autre série précédemment publiée, permettent d'avoir accès aisément à des centaines de recettes variées et aux p'tits trucs qui simplifient la vie.

Les recettes sont ici regroupées sous un même thème comme, par exemple, *Bienôt Noël*, *Le simple plaisir de recevoir* ou *Découvrez le porc du Qué-*

bec, entre autres choses, et proposent des menus de réception, d'autres simples et pratiques, et des informations pertinentes sur les aliments.

De plus, chaque numéro renferme quantité d'idées ingénieuses de bricolage dont les explications simples assurent le succès à ceux et celles qui aiment confectionner des objets pratiques et décoratifs.

On peut s'abonner ou commander la série en composant le 1(800)265-5877.

Montignac, encore

Par les temps qui courent, on ne peut parler d'alimentation sans parler Montignac, d'autant plus que les éditions Trustar viennent de publier *Recettes et menus santé Michel Montignac*, des recettes complètement adaptées pour le Québec, nous annoncent-on.

Depuis la publication de sa méthode en 1986, Michel Montignac a vendu près de 9 millions d'exemplaires et a voulu, ici, l'adapter au Québec.

Sa méthode, dont on sait qu'elle est un concept nutritionnel basé sur une modification définitive des habitudes alimentaires, offre une approche qui est censée nous réconcilier avec le plaisir de manger.

Plus qu'une méthode d'amaigrissement, elle propose un art de vivre qui permet de retrouver une vitalité optimale, dans un plan de santé globale.

RECETTES ET MENUS SANTÉ MICHEL MONTIGNAC



MONTIGNAC, Michel, *Recettes et menus santé*, adaptés pour le Québec, éditions Trustar, 240 pages.

Réceptions des fêtes Noces - Banquets

À 9 kilomètres du CUSE site Fleurimont Route 216

Moins cher qu'en ville



Maintenant

AU SPLENDOR

Choix de menus pour toutes occasions

Bar avec permis de boisson

Réservez dès maintenant

Tél. : 572-2049

Télex : 569-9485

51597

Chorégraphe : Liliane St-Arnaud
Lieu : Petit Théâtre de Sherbrooke
Interprètes : Manon Favreau, Nancy Letendre, Liliane St-Arnaud
Dates : 13 et 14 novembre
Heure : 20 h 00
Aussi : PRÉMIÈRES de Héroïse Rémy
DU HAUT DU PIC de Stéphane Deligny
Information : 346-6650



BIENTÔT EN SPECTACLE NOUVEAU CENTRE CULTUREL



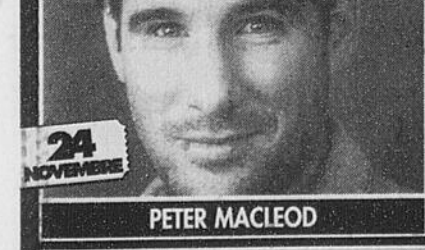
LISE DION



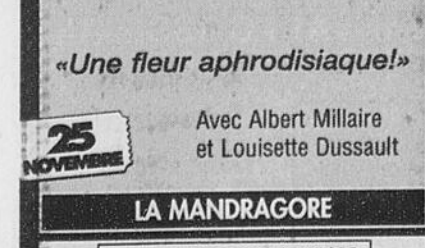
PIERRE PERRET «AUTEUR DU ZIZI»



LOVE



PETER MACLEOD



«Une fleur aphrodisiaque!»

Avec Albert Millaire et Louisette Dussault



LA MANDRAGORE

LE NOUVEAU SON DU FOLKLORE



CHASSE-GALERIE



820-1000

IGA, CITE, TELE 7, LaTribune, CHLT 630

L'Orchestre symphonique de Sherbrooke

(sous la direction de Stéphane Laforest)

en collaboration avec

LES ARTS

du Maurier

présentent

« Les 100 ans de Gershwin »

Au programme :

Rhapsody in blue

Concerto pour piano en fa majeur

Un américain à Paris

Ouverture Cubaine

Gershwin, Stéphane Laforest

Le samedi 21 novembre 1998, 20 h

Salle Maurice O'Bready

Billets : 26 \$ adulte — 9,50 \$ étudiant(e)

Pour réservation:

820-1000

Le concert sera précédé à 19 h d'un exposé vulgarisé sur le programme de la soirée par la musicologue Louise Arseneau

La Tribune

CITE

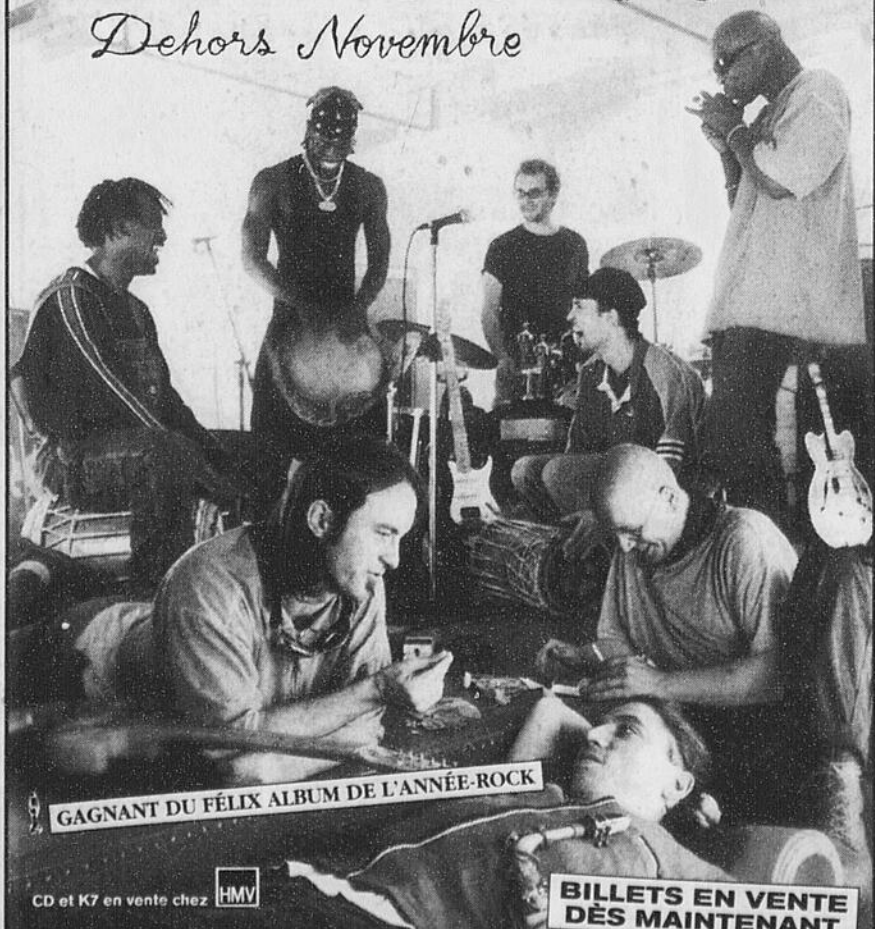
GERSH

TOS

51367

Les Colocs

Dehors Novembre



CD et K7 en vente chez HMV

BILLETS EN VENTE DES MAINTENANT

Le nouveau spectacle des Colocs

AU THÉÂTRE GRANADA

VENDREDI 11 DÉCEMBRE 1998 • 20H30

53, WELLINGTON NORD • BILLETS EN VENTE AU 820-1000 ET AUX GUICHETS SUIVANTS : THÉÂTRE GRANADA • PALAIS DES SPORTS • THÉÂTRE CENTENNIAL • ARCHAMBAULT MUSIQUE • CENTRE CULTUREL

M. MONTIGNAC

SOPAC

WGP

Sonia Sarfati redécouvre le plaisir d'écrire dans *Le cueilleur d'histoires*

«Ces bibittes m'ont donné des ailes»

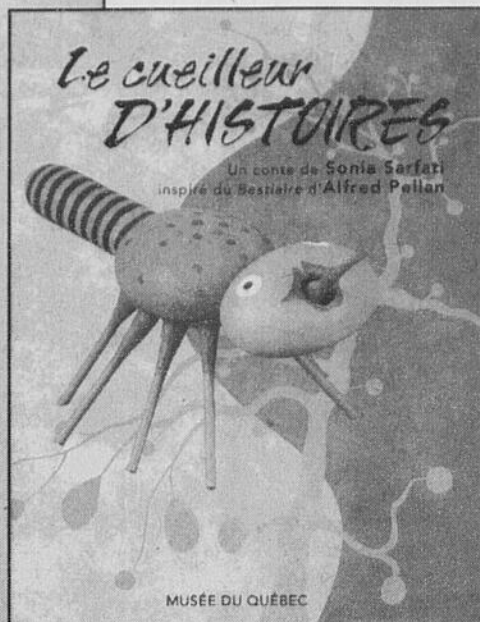


Photo Imacom-Daguerre par Maxime Picard
À propos de son livre *Le cueilleur d'histoires*, l'auteure Sonia Sarfati confie: «Ce n'est peut-être pas là mon livre le plus important mais celui dont je suis la plus fière parce que j'aime le texte et j'aime cet objet qu'est l'album. C'est à tout le moins un livre hors norme, que je situe dans une case à part et qui a fait tomber certaines barrières que j'avais en moi. C'est, par surcroît, un ouvrage très signifiant dans ma démarche d'écrivain et qui m'a permis de faire un très beau voyage.»

Pierrette ROY

Sherbrooke

Tout comme Alfred Pellan, elle a toujours gardé son âme d'enfant et, comme lui, elle adore ramasser des cailloux. C'est, assurément, cette affinité entre eux qui a fait en sorte que Sonia Sarfati a trouvé une telle inspiration dans les petits animaux fantastiques créés par le grand artiste québécois à partir de cailloux ramassés au fil de promenades et qu'elle a initié de si remarquable façon une nouvelle série d'ouvrages mariant littérature jeunesse et arts visuels.

Car avec *Le cueilleur d'histoires*, un conte de la romancière/journaliste publié par le Musée du Québec aux Publications du Québec, l'institution muséale entend promouvoir la créativité des enfants et adolescents grâce aux créatures fantastiques créées par celui qui fut surnommé le «magicien de la couleur».

Langage personnel

Or, avec cette première publication jeunesse, le Musée du Québec emprunte la voie royale pour s'engager dans cette avenue avec un album prestigieux, comptant 48 pages pleines couleurs et quatre transparents qui illustrent com-

ment Pellan s'y prenait pour découvrir des formes à l'intérieur d'images connues et qui invitent les jeunes lecteurs à en faire autant.

«Je connais peu les arts visuels mais, dans cet exercice que l'on m'a proposé, il se trouvait des choses qui me parlaient beaucoup et peut-être davantage au niveau des émotions, note Mme Sar-

fati. Le Musée m'a donné l'opportunité d'en parler à ma façon.»

Pour la romancière qui, avec *Le cueilleur d'histoires*, signait son 12^e ouvrage pour la jeunesse, l'exercice auquel elle a été invitée à se livrer s'est révélé pour elle, finalement, d'une importance capitale.

Enfin partir

«Car il m'a permis d'explorer autre chose que le réalisme de mes précédents romans. Ces bibittes que j'avais devant moi m'ont donné des ailes et m'ont permis de partir. Et, pour la toute première fois depuis que je m'adonne à l'écriture, j'ai eu la conscience d'avoir plongé un orteil dans ce pour quoi j'ai choisi ce métier, soit la création d'un univers, ce que je n'étais encore jamais arrivée à faire jusqu'à maintenant.»

Pour appuyer ses dires, la romancière confie que sa toute première et vraie rencontre avec l'écriture s'est effectuée quand elle avait 11 ou 12 ans lors de sa lecture du *Seigneur des Anneaux* de Tolkien, alors qu'elle découvrait un monde imaginaire fascinant qui lui a donné le goût d'en faire autant, ce qu'elle fera 12 publications plus tard.

Une cueilleuse d'histoires

«Je me suis fait plaisir à 100 pour cent en inventant ce cueilleur d'histoire qui est aussi un peu ce que je suis au fond, dans mon métier de romancière et dans celui de journaliste, un métier dans lequel ce que je préfère par-dessus tout c'est de faire des entrevues pour raconter ensuite l'histoire des gens.»

De la même manière, Mme Sarfati considère comme un privilège ce que d'autres abordent comme une tâche assommante, à savoir le fait de raconter des histoires à ses enfants avant d'aller au lit.

Et, après avoir touché d'aussi près

CONCERT À L'ORGUE DOM LABERGE

de l'Abbaye St-Benoît-du-Lac
à l'Université Bishop
Chapelle St-Marc

LE DIMANCHE 15 NOVEMBRE, 16 h

12\$ - 8\$ (65 ans et plus) - 4\$ (étudiants)

Information : 822-9692
346-1536

Commandez vos livres chez Renaud-Bray

Nous expédions partout au Québec

Poste ou messagerie

1 888 746-2283

C-élec. : sad@renaud-bray.com

N08970

51763

THÉÂTRE CENTENNIAL

La pianiste Lorraine Desmarais en quatuor Le samedi 28 novembre à 20 h

avec Tiger Okoshi, trompette
Frédéric Alarie, contrebasse
Camille Bélisle, batterie

venez voir!

(819) 822-9692

Desjardins VOLVO CHLTSO CITE 51050

Les spectacles Bleue

de Sherbrooke

ANNE ROUMANOFF
HUMORISTE

APRÈS L'OLYMPIA DE PARIS... SHERBROOKE

Vendredi 27 novembre
Samedi 28 novembre

RÉSERVATIONS : 822-2102

TOS CKSH LaTribune cimo

Les spectacles Bleue

de Sherbrooke

TOLÉRANCE

zéro

MAXIM MARTIN

"LE SPECTACLE DU SIÈCLE... ON L'EXEMPTÉ D'IMPÔT!"
- LE GOUVERNEMENT

TRIOMPHE À MONTREAL, ENFIN À SHERBROOKE!

18 +

CE SOIR

14-20-21 NOV.
À 20 h 30

RÉSERVATION : 822-2102

« Un des humoristes les plus prometteurs de sa génération »
Stéphane Baillargeon, Le Devoir

« Un des hits de ce festival
Juste pour rire »
Montréal Express

«...c'est un Daniel Lemire qui fumerait beaucoup de pot, un Yvon Deschamps qui parlerait de ses fantômes et un Raymond Devos qui n'aurait plus grand espoir dans le monde »
Marie-Christine Blais, La Presse

TOS CKSH LaTribune

COUPON-RABAIS DE 5\$

Valide pour le spectacle de Maxim Martin les 14, 20 et 21 novembre

ce qu'elle a toujours porté en elle comme idéal de romancier, Sonia Sarfati n'entend pas s'arrêter en si bon chemin et entend bien poursuivre sur cette voie, tout en poursuivant dans l'approche plus réaliste.

Une case à part

Ainsi, elle s'imagine aisément écrire une trilogie fantastique qui s'adresserait aux 8-12 ans, un peu dans le même esprit que *Le Seigneur des Anneaux*, mais à l'intention des plus jeunes.

Ce qui ne l'empêchera pas de sortir en janvier à la Courte Échelle un roman jeunesse pour les 8-12 ans, ni de travailler à la révision d'un album pour les tout petits et de terminer un roman pour les 7-9 ans.

Du *Cueilleur d'histoires* appréhendé dans l'ensemble de son oeuvre, Mme Sarfati dira «Ce n'est peut-être pas là mon livre le plus important mais celui dont je suis la plus fière parce que j'aime le texte et j'aime cet objet qu'est l'album. C'est à tout le moins un livre hors norme, que je situe dans une case à part et qui a fait tomber certaines barrières que j'avais en moi. C'est, par surcroît, un ouvrage très signifiant dans ma démarche d'écrivain et qui m'a permis de faire un très beau voyage.»

COMPLEXE Le Bel Air

RÉSERVEZ TÔT POUR LES FÊTES

Location de salles

- 600 places (avec bar)
- 15 ou 45 places

Table d'hôte, à la carte ou menus personnalisés

TOUS LES VENDREDIS SOIR
COURS + SOIRÉE DE DANSE COUNTRY!

4, route 249, Saint-François-Xavier-de-Brompton
Tél. : 845-7891 - Téléc. : 845-5020

Les spectacles Bleue

LE VIEUX CLOCHER

Magog

ODDERA-MARCHAND
« Je persiste et signe »
BREL

CE SOIR

SAMEDI 14 NOV.

PLUME LATRAVERSE
SAMEDI 21 NOV.

MARTIN MATTE
humoriste
SAMEDI 28 NOV.

SYLVAIN COSSETTE
SAMEDI 5 DÉC.

PETER MACLEOD
VENDREDI 11 DÉC.
SAMEDI 12 DÉC.

RÉSERVATION: 847-0470

TOS CKSH LaTribune



CE SOIR

ARTE DE ESPANA
dans «Demencia»5 DANSEURS
2 MUSICIENSou
l'histoire de
Don Quicotte
en musique
et danse
espagnole

LINA MOROS ET BOBBY THOMPSON

SAMEDI 14 NOVEMBRE À 20 H

venez voir!

(819) 822-9692

Desjardins VOLVO GILTESO CITE + Record

Là où on améliore
sa qualité de vieLa Sérénité...
Pourquoi
pas!Sagesse
Épanouissement
Réussite
Équilibre
Naturel
Initiative
Ténacité
EnthousiasmeCONFÉRENCE SUR LA MOTIVATION
Pourquoi ne pas améliorer sa qualité de vie?
LA VIE PASSE TRÈS VITE!Venons chercher les clés qui nous
libéreront.
C'est donc un rendez-vous à ne
pas manquer!
Pour en apprendre davantage sur
la session qui débute, on rejoint :DANIEL FOURNIER
au
1 888 501-9486Conférence d'information
GRATUITE

SHERBROOKE

Mardi 17 novembre 1998, 19 h 30
Église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours
905, rue Ontario
DANIEL FOURNIER
Sans frais : 1 888-501-9486Conférencier indépendant autorisé à transmettre le concept R.T. inc.
CE N'EST PAS CE QUE L'ON SAIT QUI EST IMPORTANT, C'EST CE
QUE L'ON MET EN APPLICATION. 50616

Au-delà de la propagande

□ L'auteur Marc Dauphin présente une fresque allemande dans la période la plus trouble du siècle

Karine TREMBLAY
Sherbrooke

Les Forces armées, le service militaire, l'Estrien Marc Dauphin a connu. Les blessures, la misère et la mort aussi, opposantes contre qui il se bat quotidiennement dans son métier d'urgentologue au CUSE. Les deux grandes guerres mondiales, il n'y est pas allé. Mais d'autres lui ont raconté. Et lui, à son tour, a eu le goût de prendre sa plume pour tracer un portrait de l'histoire.

Pendant sept ans, il a noirci le papier. Aujourd'hui, il tient entre ses mains un premier roman de 740 pages, *L'anneau de Gabrielle*, paru chez Libre Expression. Une fresque historique qui débute au lendemain de la Première Guerre mondiale, en 1918, pour se terminer dans les débuts de la Seconde, en 1940.

Les personnages Joseph Kempfe, son épouse Gabrielle et leurs fils composent la famille allemande qui vivra, à Dresde, l'instable période d'entre-deux guerres, avec ses heures d'angoisses et d'injustices.

Et au travers de l'histoire des Kempfe, se profile l'Histoire; un chapitre dans la chroni-

que de l'humanité qui, sans condescendance, sans parti pris, est simplement raconté, telle qu'il a été.

«Je voulais dire la vérité et «dépropagandiser» l'histoire. On a trop facilement en tête le cliché du méchant Allemand en uniforme», raconte Marc Dauphin, en mimant le personnage qu'Hollywood a ancré dans nos esprits.

Des «histoires de pêche»

Des Allemands, il en a côtoyé. Seul médecin capable de «massacrer l'allemand» (comme il décrit lui-même sa facilité d'élocution dans cette langue), Marc Dauphin s'est retrouvé, à 24 ans, aux côtés des troupes allemandes, alors qu'il était dans les Forces armées canadiennes où il avait poursuivi ses études en médecine.

«Des anecdotes m'ont été contées par plusieurs soldats allemands. Je les ai écoutées et transcrites, tout en me disant que plusieurs d'entre elles étaient des «histoires de pêche». Puis, quand le rideau de fer est tombé en 1989, des documents cachés depuis 50 ans ont été sortis de leur fosse, dévoilant certains faits qu'on n'aurait pas imaginés.»

Par exemple, les Allemands qui ont bel et bien pénétré dans Moscou en 1941. Comme, aussi, certains détails concernant les camps de concentration et d'extermination.

«La nuance entre les deux est importante, signale M. Dauphin. Les camps de concentration, les gens savaient qu'ils existaient, mais les camps d'extermination, eux, étaient gardés «top secret». Juifs et Allemands n'étaient pas tous au courant de leur existence.»

L'holocauste, avec tout ce qu'il comporte d'horreurs, est un sujet que voulait au départ éviter Marc Dauphin...

«Jusqu'au jour où j'ai vu un livre sur le sujet classé dans la section «problèmes juifs» d'une librairie. Or, l'holocauste, ce n'est pas le problème des Juifs, c'est un problème humain.»

De la guerre à la vie

L'holocauste, donc. La guerre, aussi. Mais surtout la vie. Celle des gens qui, avant d'être des soldats allemands ou des prisonniers juifs, étaient des humains. Et c'est avant tout cette histoire profondément humaine que Marc Dauphin a voulu raconter.

«Je me suis servi de mes connaissances de médecin, d'urgentologue, de coronar, de père de famille, de militaire, de mes souvenirs en tant que fils, de mon service aux côtés des Allemands.»

Nombre d'écrits, de documentaires et de films datant de l'époque ou traitant des deux guerres ont été dévorés par Marc Dauphin, qui s'est ainsi imprégné du climat social, des mentalités des années d'alors tout en évitant les anachronismes et autres erreurs historiques.

«Je voulais écrire ce livre avec l'esprit des gens de l'époque, avec les connaissances dont ils disposaient alors.»

Fort des connaissances acquises, Marc Dauphin dit cependant être allé chercher en lui l'essence de son histoire.

«Lorsque je revêts mon uniforme d'urgentologue, je dois complètement fermer la porte de mes sentiments. Tout le temps. Parce que sinon, je ne serais pas capable de faire mon travail. Quand vient le temps d'écrire, je dois laisser mes émotions remonter à la surface. Plonger en moi les y chercher. Courir après, même, parfois.»

Ensuite? Ressentir le flot de sentiments qui bourlinguent. Tantôt rire, tantôt pleurer. Puis, trouver le pourquoi de ces émois suscités. Et raconter. Raconter de façon à ce que les lecteurs puissent ressentir, eux aussi, pareil saisissement.

Mais devant la guerre...

«La guerre, c'est la pire des obscénités», fait dire Marc Dauphin à son personnage Joseph Kempfe.

Deux secondes s'égrenent...

«C'est le militaire en moi qui parle», ajoute-t-il doucement.

Photo Imacom-Daguerre par Claude Poulin
Pour écrire les 740 pages de son premier roman historique paru chez Libre Expression, *L'anneau de Gabrielle*, le Dr Marc Dauphin a consulté nombre de volumes qui peuplent les tablettes de sa bibliothèque. Démarche qu'il poursuit d'ailleurs puisque la suite de sa fresque historique est déjà entamée...

Venez
nous
faire une
scène!Date limite d'inscription
[15 février 1999]École nationale de théâtre du Canada
5030, rue Saint-Denis
Montréal (Québec)
H2J 2L8 (514) 842-7954
courriel électronique : info@ent-nts.com
site Web : www.ent-nts.comLES AUDITIONS DE L'ÉCOLE
NATIONALE DE THÉÂTREInterprétation
Scénographie
Production
Écriture dramatique

BRAN VAN 3000

03-DEC-98 THÉÂTRE GRANADA

BILLETS : HMV (CARREFOUR DE L'ESTRIE), AU JUKEBOX, À L'ANTIQUARIUS CAFÉ ET AU CAFÉ DU PALAIS
INFO ET RÉSERVATIONS (819) 566-6695

SAMEDI, 21 NOVEMBRE, DE 9 h À 14 h 30

FÊTE DES AMIES

Tu es en 5^e ou en 6^e année du primaire et
tu penses au choix de ton école secondaire?
Viens à la Fête des amies! Viens découvrir
le Mont!Tu participeras à plusieurs activités, aux
spectacles de musique, de danse, à des jeux
de toutes sortes, sans parler des surprises!...DE NOMBREUX PRIX
DE PRÉSENCE :
RADIO/LECTEUR CASSETTE-CD
ET PLUSIEURS BALADEURSON T'ATTEND le samedi 21 novembre,
de 9 h à 14 h 30, au 114, rue de la
Cathédrale, à Sherbrooke.Tes parents seront aussi les bienvenus,
dès 11 h, à une rencontre d'information
incluant un léger goûter.Apporte ton lunch pour le repas du midi.
On t'offre le dessert.• LA SEULE ÉCOLE PRIVÉE À
SHERBROOKE À OFFRIR LE
PROGRAMME D'ÉDUCATION
INTERNATIONALE ACCRÉDITÉ
PAR L'O.B.I. ET LA S.E.E.I.• INSTITUTION BÉNÉVOLE DE
L'ANNÉE 1998 À LA VILLE
DE SHERBROOKE

• ÉCOLE VERTE BRUNDTLAND 1998

Collège Mont Notre-Dame

Éducation internationale
114, rue de la Cathédrale, Sherbrooke (Québec)
Tél. : (819) 563-4104 • www.mont-notre-dame.qc.ca
École secondaire privée pour jeunes filles

PLUS DE 200 COSTUMES
UNE EXPLOSION MUSICALE ET VISUELLE
DES PERFORMANCES EXCEPTIONNELLES
UN SPECTACLE DES PLUS ÉNERGIQUES

GROUPE Show

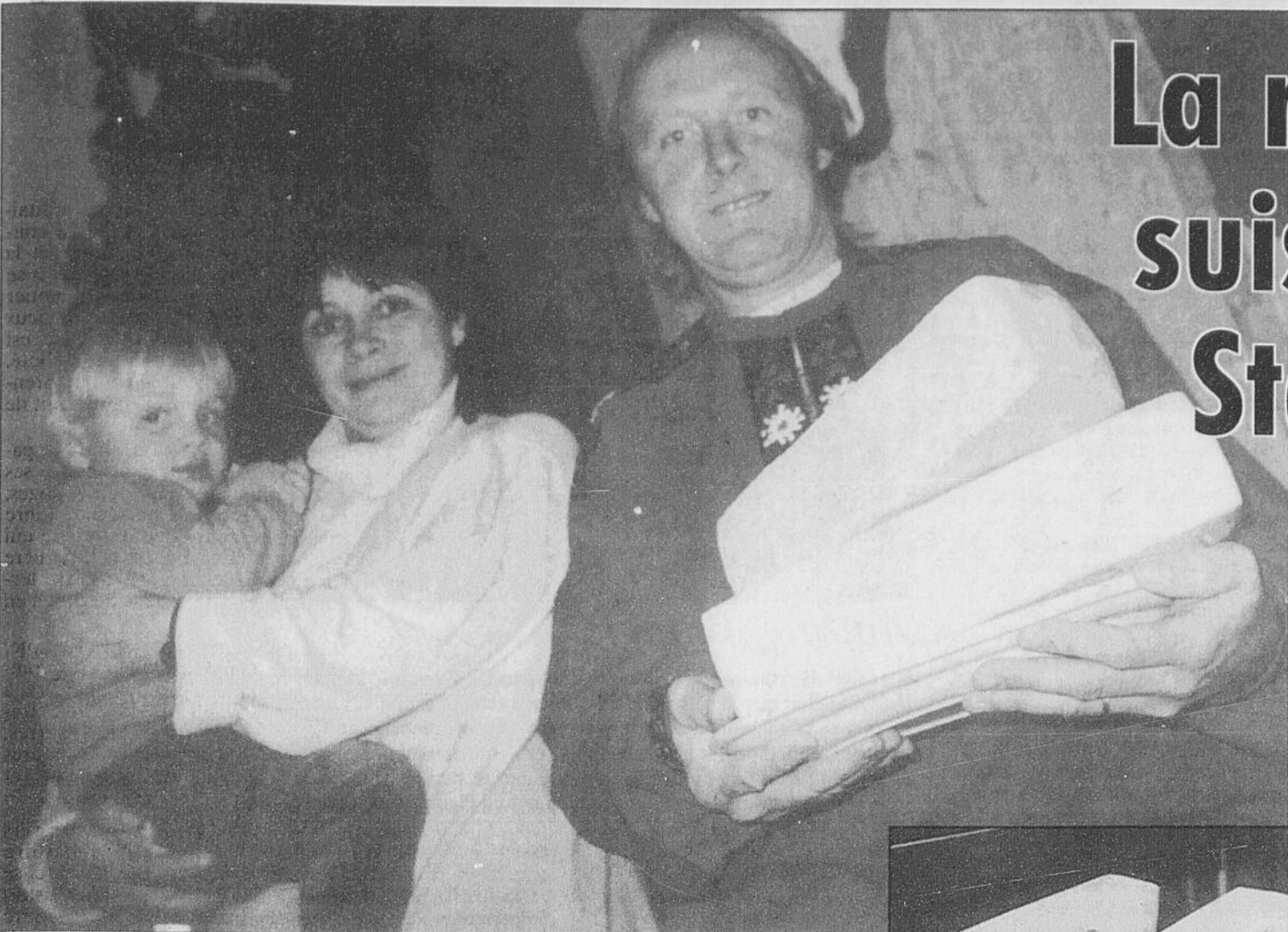
Complet en spectacle
les 21 et 22 novembre 1998

SUPPLÉMENTAIRES
les 19, 20 et 21 février 1999

Billets en vente maintenant au
822-9692

THÉÂTRE CENTENNIAL
Université Bishop, Lennoxville, Québec

Nos sorties



La raclette à la suisse servie à Stanstead-Est

Jean-François GAGNON

Stanstead-Est

Le Québec connaît la raclette, oui. Cependant, ce qu'on nomme ainsi, dans la province, n'a souvent rien à voir avec le met tel qu'on le sert en Suisse romande, là où il fait littéralement partie de la tradition. Si vous désirez vous en rendre compte, une destination possible: le domaine récréatif Les Edelweiss, à Stanstead-Est...

Sur place, vos hôtes, Fabienne et Roland Noth, vous serviront la raclette valaisanne, comme on n'en retrouve qu'en Suisse.

La raclette, telle qu'on vous la présentera, sera principalement constituée de pommes de terre cuites et de fromages. Un peu simplet, présenté comme ça, mais habituellement ce met fait le délice de tous, des plus difficiles aux plus raffinés.

Aussi, le couple de Suisses pur laine, installé au Québec depuis à peine quelques mois, pourra vous offrir de la croûte au fromage et de la fondue fribourgeoise, deux autres plats typiquement suisses.

De plus, Fabienne et Roland vous proposeront des plats de truite, servie en papillote ou en filet. Et si vous optez pour un de ces deux mets, la fraîcheur du poisson sera assurée, puisque les spécimens proviendront d'un étang appartenant aux Noth, à Stanstead-Est.

Deux chefs

Si vous choisissez la fondue fribourgeoise,

votre chef sera Roland Noth lui-même. Il vous concoquera alors sa recette secrète, que personne, apparemment, ne saurait imiter...

«Faire de la fondue est un véritable art, raconte-t-il. Celle que l'on peut se fabriquer, au Québec, à partir de sachets achetés à l'épicerie, n'a souvent rien à voir avec celle que je concocte dans la cuisine de mon restaurant.»

Toutefois, dans le cas où vous vous aventureriez vers tout autre plat du menu des Edelweiss, Monique Schaer se chargera de votre demande. Elle aussi d'origine suisse, elle est décrite comme une excellente cuisinière par ses patrons.

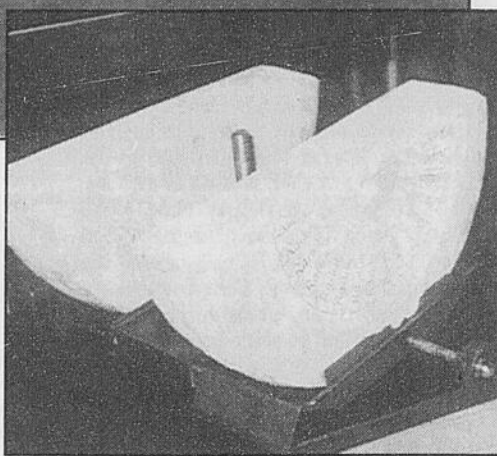
Le cachet suisse

Pour l'instant, si vous vous présentez pour prendre un repas au domaine des Edelweiss, le cachet extérieur du restaurant risque de ne pas vous enchanter. Le couple a en effet du pain sur la planche pour lui donner l'allure des chalets suisses que l'on voit sur les cartes postales...

«Nous avons cependant le désir que notre restaurant ait, un jour, tout à fait l'air d'un bâtiment d'inspiration architecturale suisse, indique Fabienne. Il nous faut seulement un peu de temps pour y arriver.»

Voilà pour l'extérieur du bâtiment. L'intérieur de la salle à manger, quant à lui, est déjà plus charmant, bien qu'encore assez simple.

Mais, encore là, le couple se promet de lui procurer le cachet typique de leur pays d'origine. Déjà, on prépare l'ajout de poutres et d'un foyer, d'un genre qu'on ne trouve apparemment pas au Québec.



Fabienne et Roland Noth, ainsi que leur jeune fils, nommé Quentin. Dans les mains de Roland, on aperçoit le fromage utilisé pour la fabrication de la raclette valaisanne, telle qu'elle est servie au domaine récréatif des Edelweiss. Ci-dessus, on aperçoit l'instrument que les Noth utilisent pour faire fondre le fromage qui sera servi plus tard en raclette dans leur restaurant de Stanstead-Est.

Et, malgré que la salle à manger ne soit, pour l'instant, pas complètement au goût de Fabienne et Roland, on y découvre quand même des choses peu communes chez nous. Par exemple, un grand meuble de bois sculpté importé directement de Suisse ainsi qu'une tête de chèvre de montagne, un animal assez répandu dans ce dernier pays.

Le Canada et ses grands espaces, semble-t-il, passionnent Roland Noth depuis de très nombreuses années. Mais allez-y donc voir, chez lui, à Stanstead-Est, question de savoir si vous n'avez pas la piqure pour son pays d'origine...

les bonnes bouteilles

Les vins nouveaux 1998

Comme à tous les automnes depuis une vingtaine d'années, la SAQ met en vente des vins nouveaux, ce jeudi 19 novembre. Cette année encore, les vins de France et d'Italie seront sans doute écoulés en quelques jours. En tout, 20 000 caisses de beajolais, 18 000 caisses de vins italiens et 5500 caisses de vin blanc français seront mises en vente à l'ouverture de la succursale.

Les quatre beajolais retenus cette année par la SAQ sont ceux de Bouchard Père et Fils, de Mommessin, de Noémie Vernaux et de Thorin. Ils seront vendus au prix de 12,95 \$. Comme l'exige l'appellation contrôlée Beajolais, ces vins sont fabriqués avec le cépage gamay, qui leur confère un goût fruité et léger.

Côté Italie, un vin blanc et cinq vins rouges nouveaux seront offerts. Le blanc est le Novello Bianco Ouverture Folonari. Les rouges sont le Novello Bardolino d.o.c. Lamberti, le Novello Brumaio Montessor, le Vino Novello Novio, le Novello Merlot Botter et le Romandiolio Sangiovese del-Rubicone di Gruppion Cultiva. Les vins nouveaux italiens sont aussi, bien sûr, des vins légers, fruités et secs, mais les goûts sont plus variés, selon les cépages utilisés et les régions de production. Ils seront vendus au prix de 8,95 \$.

Enfin, cette année encore, la SAQ offrira le Sauvignon blanc nouveau Fortant de France, Vin de pays d'Oc, au prix de 9,95 \$.

Marc Lepage, Jean Routhier, Jean Monfette, Eric Roy et Jean Caron

Cette chronique vous est présentée par la:



Société des alcools du Québec



"JAZZ" SESSION



On jazz... Plus de 50 musiciens du Québec. Bienvenue aux jeunes talents 843-4337

266, rue Principale Ouest, Magog

Soirée découverte Le 4 décembre 1998

RESTAURANT LE MOUTIN NORTH ITALY Souper 6 services Réservation : (819) 842-2380	Menu Aperitif et cigare Avocat à l'esturgeon fumé Crème de légumes Sorbet au naitly Magrets de canard aux mandarines Assiette de fromage, porto et cigare Gâteau au chocolat et Grand Marnier Thé, café	Avec la collaboration de ISI Cigars By Scott Stevens 1er cigare cubain Saint Luis Rey 2e cigare cubain H. Opmann 225, rue Mill North Hatley
--	---	--

Festival des Traditions du MONDE

de Fleurimont

Soirée de Noël exotique

5 décembre 1998, 19 h
Gymnase du Centre Julien-Ducharme
Entrée : 30 \$/ personne. Table de 8 : 225 \$
Inf. : (819) 565-0522

Organisée dans le cadre des festivités du Festival des traditions du Monde de Fleurimont

Soirée EXOTIQUE de Noël

Venez célébrer une Noël exotique, dans un décor dépayçant.

Pour vos employés, vos collègues, vos amis, une soirée enivrante sur des rythmes chauds et enlevants.

La soirée comprend : **musique latino et rythmes endiablés, buffet et un litre de vin pour 4 personnes.**

EN COLLABORATION AVEC



resto LES EDELWEISS

Le Musée Beaulne présente l'exposition

Textiles, Corps et Âme

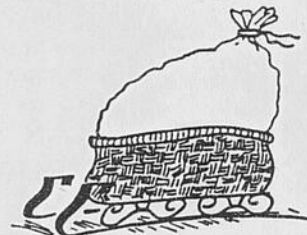
d'Edmonde Poirier McConnell jusqu'au 13 décembre 1998

Heures d'ouverture du mercredi au dimanche de 13 h à 16 h.

Le Musée Beaulne reçoit le soutien financier du Ministère de la culture et des communications du Québec et de la ville de Coaticook.

La Corporation des métiers d'art du Québec en Estrie présente la 9e édition du

Salon des métiers d'art de l'Estrie



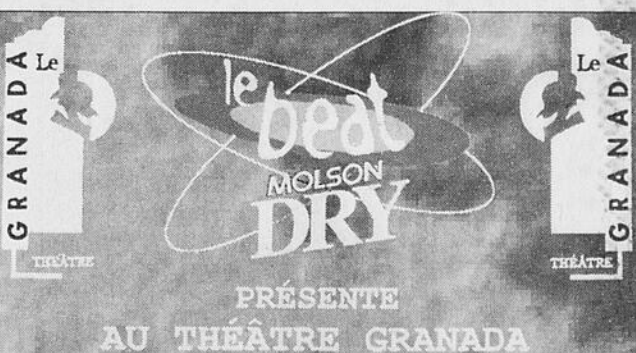
Dans une atmosphère de Noël, Salon regroupant près d'une quarantaine d'artisans et d'artistes.

19 au 22 novembre 1998

Centre culturel de l'Université de Sherbrooke

Jeudi 18 h à 22 h
Vendredi 13 h à 22 h
Samedi 10 h à 23 h
Dimanche 10 h à 17 h

Entrée 1,00 \$
Gratuit pour les moins de 16 ans
Stationnement gratuit



PRÉSENTE AU THÉÂTRE GRANADA



BRAN VAN 3000 03.déc.98
INFO ET RÉSERVATIONS (819) 566-6695
BILLETS EN VENTE CHEZ
HMV
Carré d'or de l'Estrie
JUKEBOX
Wellington Nord
ANTIQUARIUS CAFE
152 Wellington Nord
CAFE DU PALAIS



Denis Messier en liberté

denis.messier@latribune.qc.ca

564-5454 564-8098

Denis Messier est absent pour quelques jours. Cette chronique se poursuivra pendant son absence grâce à la participation de ses confrères de la salle de rédaction.

Café / potins

Me MARC VAILLANCOURT croyait pouvoir trouver réconfort et compassion de la part des ses coéquipiers de hockey du vendredi, après avoir reçu des appels téléphoniques contenant des menaces. C'était mal connaître ses partenaires de jeu. Ceux-ci se défendent d'avoir tout fait en leur possible pour faciliter la tâche de Me Vaillancourt, assurant sa sécurité avec un médecin et un policier qui sont sur place à tous les vendredis...

-0-

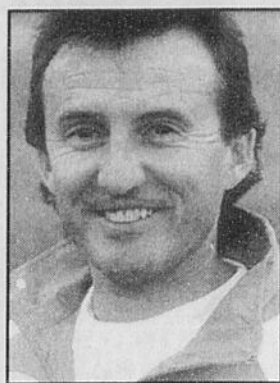
Toujours dans le hockey du vendredi, à Bromptonville, JUDES VALLÉE a réalisé que JACQUES PETIT n'entend pas toujours à rire sur une patinoire. Jacques tenterait de se remettre d'une «sérieuse» blessure à un bras. Ses coéquipiers songaient déjà à lui apporter quelques pansements pour bien protéger sa blessure...

-0-

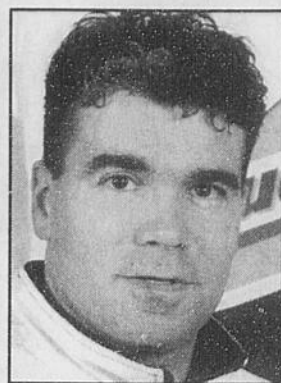
LUCILLE MURRAY, a décidé de



Marc Vaillancourt



Jacques Petit



Judes Vallée

commencer à manger du gruau pour se donner de l'énergie. Elle dit vouloir prendre exemple sur les chevaux qui sautent les clôtures lorsqu'on leur donne de l'avoine. On se demande maintenant si Lucille tient elle aussi à sauter la clôture ou si elle se contentera de jouer un peu plus au tennis...

-0-

Quand ROBERT BÉDARD est passé par l'Estrie en fin de semaine dernière, ce n'est pas le joueur de tennis que RENÉ THERRIEN a tenu à saluer, mais l'entraîneur de l'équipe de hockey du Bishop's College School. René était l'entraîneur de l'équipe du Séminaire de Sherbrooke et il espérait qu'on laisse tomber les véritables guerres sur glace

que se livraient anglophones et francophones. «Robert avait bien accueilli ma démarche. C'était un entraîneur rusé qui avait le don de nous surprendre par ses tactiques»...

-0-

À sa première expérience à la chasse, CINDY MACDONALD n'a pas raté sa chance. Partie en compagnie de quelques hommes, elle a été la seule à ramener un chevreuil. C'était d'ailleurs le seul chevreuil que le groupe a vu. Elle l'a atteint en plein cou. Inutile de lui demander un morceau de viande, la demande est tellement forte qu'elle se demande si elle pourra y goûter...

-0-

HÉLÈNE TARDIF, du Groupe fi-

nancier Lemieux, était particulièrement heureuse de participer au concert du Chœur symphonique dimanche dernier. La majorité des membres de sa famille étaient présents dans la salle. Après 10 ans comme membre du chœur, il s'agissait du couronnement de son travail et une grande satisfaction pour elle de participer à cet événement...

-0-

LUCIE QUINTIN, également du Groupe financier Lemieux, en était pour sa part à sa première expérience avec le Chœur symphonique. Un rêve maintenant réalisé pour elle. Elle a partagé ce grand moment avec des membres de sa famille venue expressément de Saint-Jean sur le Richelieu...

-0-

Même si GÉRARD LESSARD, de chez N.V. Cloutier dit à tous ses clients qu'une Dodge Caravan est très économique, ça prend quand même un minimum d'essence pour le faire avancer. Parlez-en à Gérard qui s'est retrouvé sur le bord de la route, en direction de son domicile à Martinville dernièrement...

-0-

Une nouvelle ressource est en place depuis peu à la Fédération régionale de l'UPA-Estrie. Il s'agit de LUC CHAREST, agent en agroenvironnement...



Normand Raymond Jr. a reçu deux bourses lui permettant de poursuivre ses études universitaires en Floride. On le voit ici en compagnie d'Hector P. Dupuis (à dr.), de Toyota Canada.

Félicitations à Normand Raymond Jr.

Sherbrooke (CP)

Les études et la mécanique, ça ne fait pas peur à Normand Raymond Jr. Il en fait même une passion qui l'emmènera en Floride, l'an prochain, pour des études universitaires avancées en marketing automobile.

Le jeune homme de 23 ans a reçu deux bourses d'étude lui permettant de payer une partie des dépenses liées à son séjour intensif à l'Université Northwood de la Floride.

Il est plus riche de 2000 \$ grâce à ces bourses, l'une offerte par Volkswagen Canada, le «Bruno Rubess Award», et Toyota Canada.

«Ces bourses m'ont été offertes pour mes résultats scolaires. J'ai une moyenne de plus de 90 pour cent», dit-il humblement. Normand Raymond Jr. étudiait au Georgian College, l'Institut canadien automobile de l'Ontario, en techniques automobiles.

«J'ai toujours vécu là-dedans», dit-il en référence au commerce qu'exploite son père, le Garage Normand Raymond Auto, de Sherbrooke. «J'avais commencé mes études en sciences pures. Très vite, j'ai commencé à m'intéresser au monde de l'automobile».

«J'ai pensé aller étudier au Georgian College. Ça a bien été. Je ne suis pas encore inscrit à l'université de la Floride, mais je pense que je serai accepté».

Normand Raymond Jr. complète présentement un stage au comptoir des pièces chez le concessionnaire forestois Beaucage Chevrolet Oldsmobile Cadillac.

Nettoyage au mont Gleason



Implication communautaire saluée

Photo La Tribune, Drummondville

La Fédération des caisses populaires de Richelieu-Yamaska vient de rendre hommage à un bénévole remarquable de Drummondville, pour son implication dans le mouvement depuis plusieurs années. C'est ainsi que Claude Marchesseault, conseiller à la Fedé, a remis un témoignage bien senti à Raynald Breton employé à la Caisse populaire Desjardins de Drummondville, qui oeuvre bénévolement dans l'action communautaire, en particulier au Comptoir alimentaire dont il est le président, le tout en présence de Me André Jean, président de la Caisse.



Visite de coopérants français

Photo La Tribune, Drummondville

Des coopérants français de La Roche-sur-Yon (Vendée, France), ont visité récemment la Caisse populaire Desjardins de Drummondville dans le but d'établir des liens d'affaires avec des entreprises, intéressées à des maillages. C'est ainsi qu'ont pu se rencontrer Noël Cossette, Jean-Maurice Majou, Daniel Rocher, Michel Latour, Paul Lafrance et Jean-Pierre Gallocher, représentant soit la Caisse, soit Accueil-Vendée, soit Crédit mutuel Océan.



Hommage à Claude Béland

Photo La Tribune, Drummondville

La Fédération des caisses populaires Desjardins de Richelieu-Yamaska vient de rendre un hommage méritoire à Claude Béland (au centre), un gestionnaire qui s'engage dans le milieu drummondvillois de façon remarquable depuis 30 ans dans presque tous les organismes existants. Pour lui remettre un souvenir, on reconnaît Claude Latour et Madeleine Lapierre, respectivement directeur général et présidente de la fédé.



La tempête de verglas de janvier dernier a obligé la direction de la Station de ski Mont Gleason dans les Bois-Francs à procéder à des travaux de nettoyage majeurs. Cette tâche qui a nécessité des déboursés de 35 000 \$ a été confiée à la Société sylvicole Arthabaski-Drummond. Une équipe composée en moyenne de six personnes, prestataires de l'assurance-emploi, a oeuvré sur le site durant plusieurs semaines grâce à un programme du Développement des ressources humaines du Canada. On aperçoit ici les membres de l'équipe qui ont travaillé sur le terrain.



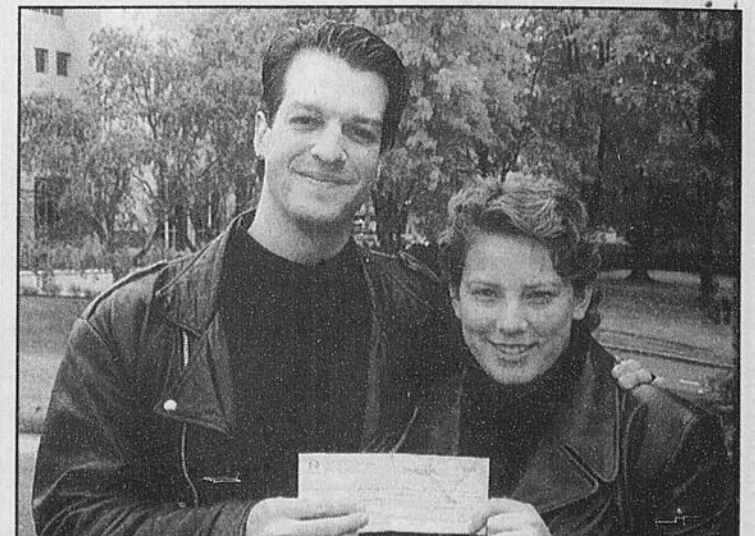
Tournoi du maire de Dudswell

Le 2e tournoi de golf du maire de Dudswell, Marc Latulippe, a accueilli 118 golfeurs. C'est le quatuor formé de Gilles Goddard, maire d'Ascot Corner et préfet de la MRC du Haut-Saint-François, de Stephen Gauley, maire d'East Angus, de Michel Lareau, maire de La Patrie et d'Edgar Nault, maire de Weedon, qui a remporté les honneurs. Sur la photo, Marc Latulippe, Madeleine Bélanger, député de Mégantic-Compton, David Price, député de Compton-Stanstead et André Lessard, responsable de l'Association touristique et culturelle de Dudswell, qui a encaissé les profits du tournoi.



Domaine de la Sobriété

Lors du plus récent tirage de la loto chanceuse du Domaine de la Sobriété, de Stratford, c'est Martial Frappier, de Windsor, qui a gagné l'un des grands prix de 1000 \$. Il est accompagné, sur la photo, de Jean-Denis Vallée, directeur général du Domaine. L'autre grand prix est allé à Bruno Bernier, de Saint-Sébastien.



Gagnants de 88 885 \$

Finissants en droit à l'Université de Sherbrooke, Martin Dallaire et Ruth Baillargeon ont décroché un lot de 88 885 \$, lors d'un récent tirage du Loto 6-49. «On va respirer un peu mieux. Ce gain va nous permettre de rembourser nos prêts d'études», a déclaré Martin Dallaire.

POUR VOS PETITES ANNONCES

APPELEZ TÔT

EN SEMAINE

Vous rejoindrez ainsi plus de 115 000 personnes!

564-0999
1 800 567-6955
ZONE INTERURBAINE

La Tribune

AUCUN PAIEMENT

AVANT **MARS 1999***

+ les meilleurs PRIX de l'industrie!

CAVALIER Z-22 1998

Automatique, freins ABS, chauffe-moteur.

~~16 405\$~~



12 998\$**

Transport en sus
Préparation incluse



CAVALIER 1998

4 portes, automatique, freins ABS, chauffe-moteur.

VENTURE 1998

Moteur V6 automatique, air climatisé, volant inclinable, 4 coussins gonflables, portes et miroirs électriques, chauffe-moteur, freins ABS, volant inclinable.



Prix Beaucage:

~~25 110\$~~

19 998\$

Seulement 9
en inventaire

Transport en sus
Préparation incluse

BLAZER 1998

~~32 710\$~~



2 portes, 4x4, moteur V6 automatique, air climatisé, vitres teintées noires, galerie de toit et plus.

Seulement 3
en inventaire

23 998\$

Transport en sus
Préparation incluse

MALIBU 1998



Moteur V-6, automatique, air climatisé, radio AM-FM cassette.

~~22 275\$~~

1 seul à ce prix

Transport en sus
Préparation incluse

18 998\$**

Financement 48 mois

1.9%*

sur TOUS les
CAMIONS
1998

Ne peut être combinée
avec la promotion
«1er paiement en mars 1999»

CAMION CHEVROLET K-1500 4X4 1998



1 seul à ce prix

~~33 775\$~~

Sièges en tissus, doublure de caisse, automatique 4 rapports, bouclier de protection, AM-FM cassette, moteur V-6, 4,3 litres, barre de torsion, amortisseurs renforcés, pont autobloquant

21 998\$

Transport en sus
Préparation incluse

Beaucage

CHEVROLET

OLDSMOBILE CADILLAC LTÉE



** Bas millage
* Sujet à approbation du crédit.
Photos à titre indicatif seulement.



4339, boul. Bourque, Rock Forest 8 2 3 - 4 3 4 3